

l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Marie-Claude Nault

Chaque premier dimanche du mois, la piscine du Centre des Jeux du Canada offre une séance libre pour les jeunes kayakistes. Voici l'occasion parfaite, avant le retour de la belle saison, de pratiquer l'esquimautage. On aperçoit ici Jacob Oleshak lors de l'une de ses premières tentatives.



Photo : Archives A.B.

Yukon : un nouveau budget déficitaire

Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : fournie

Plein feu sur la course d'hiver

Kelly Tabuteau

Suite >> 16

Budget fédéral : les communautés soufflent

Une mosquée yukonnaise 6

Pagayer contre le cancer 9

Tempête de rire en mars 10

Diyet & the Love Soldiers 11

Scène locale

Le premier ministre Silver présente un budget déficitaire

Thibaut Rondel

Le 1^{er} mars, le premier ministre et ministre des Finances Sandy Silver a présenté à l'Assemblée législative du Yukon un nouveau budget de 1,47 milliard de dollars pour l'année 2018-2019. Un budget en hausse par rapport à l'année précédente (1,44 milliard), dont la majeure partie, environ 1 milliard, provient des transferts d'Ottawa.

Pour la première fois depuis plusieurs années, le budget présenté accuse un déficit. Le passage au rouge reste toutefois relativement modeste puisque celui-ci a été estimé à seulement 4,5 millions de dollars. Un montant finalement bien inférieur au déficit de 49 millions de dollars qui avait été initialement anticipé il y a un an.

Le gouvernement Silver prévoit que le budget 2019-2020 sera également déficitaire de 6,9 millions de dollars. Le retour au positif devrait cependant intervenir l'année suivante puisque l'exercice 2020-2021 devrait connaître un timide surplus de 1,8 million de dollars.

Un plan de cinq ans

Pour la première fois, le budget comprend un plan d'immobilisations de cinq ans visant à mieux

planifier les projets d'infrastructures. Selon le gouvernement, c'est cette approche, conjuguée à de meilleures perspectives économiques, qui a permis de mitiger le déficit prévu.

Sur le montant total de 1,47 milliard, le budget de fonctionnement s'élève à 1,19 milliard et comptera ainsi pour plus de 80 % des dépenses publiques. Le budget de fonctionnement couvre notamment les salaires des employés de la fonction publique à hauteur de 545 millions de dollars, soit environ 37 % du budget total du Yukon.

Pour sa part, le budget d'immobilisation a été estimé cette année à 280 millions de dollars. Quarante pour cent de ces dépenses devraient cependant être réalisées par le ministère de la Voirie et des Travaux publics qui se taille régulièrement la part du lion.

Les grands projets

Environ 65 millions de dollars seront en effet alloués aux infrastructures de transport. Ce poste inclut principalement la construction et la maintenance des ponts et chaussées, mais aussi celle des installations aéro-

portuaires. Près de 10 millions de dollars seront par exemple affectés à la maintenance des installations et de la piste de l'aéroport de Dawson.

Les infrastructures destinées aux municipalités et aux Premières Nations devraient quant à elles bénéficier cette année de 42 millions de dollars. Le gouvernement prévoit par ailleurs de consacrer 40 millions de dollars au logement et à l'aménagement de nouveaux terrains d'habitation. Sur ce montant, 6 millions devraient être alloués au logement abordable et 15 millions à l'aménagement de parcelles à Whistle Bend. Près de 9 millions devraient être investis pour améliorer les logements existants.

Dans le domaine de la santé, le gouvernement a annoncé que 43 millions de dollars seront affectés à la construction et à l'exploitation du nouveau centre de soins prolongés de Whistle Bend. Le Centre Thomson devrait lui bénéficier de 3,5 millions pour s'équiper de dix lits supplémentaires.

Alors que le Yukon connaît une recrudescence du nombre de meurtres, le gouvernement a annoncé qu'un fond de près

de 450 000 dollars serait mis en place pour doter la GRC d'une nouvelle équipe qui enquêtera sur les cas d'homicides non résolus.

En matière d'éducation, 10 millions de dollars seront alloués pour achever les travaux de construction de l'École secondaire F.-H.-Collins. Ce montant inclut un fonds de 6,8 millions pour la construction d'une piste d'athlétisme et d'un terrain de sport.

Pour la première fois, le budget du Yukon composera avec les dépenses et les revenus liés à la légalisation du cannabis. Bien que de nombreuses inconnues demeurent quant à la commercialisation du produit, le gouvernement a indiqué que la taxe de vente lui rapporterait près de 400 000 dollars. Cette première année ne générera cependant pas de surplus, puisque plus de 3,5 millions de dollars seront investis initialement pour organiser la distribution et la prévention autour du produit.

Six millions pour l'école francophone

Le projet de construction de la nouvelle école secondaire francophone ne sera finale-

ment doté que de 6 millions de dollars pour 2018-2019. Le projet accuse du retard et on ne peut désormais guère espérer voir le centre scolaire communautaire francophone inauguré avant au moins 2020, voire 2021.

Le projet devait à l'origine bénéficier de 20 millions de dollars sur deux ans. Huit millions auraient ainsi déjà dû être dépensés cette année, et plus de 12 millions d'ici mars 2019. Le retard accumulé fait désormais craindre à la communauté scolaire francophone une érosion du pouvoir d'achat liée à l'inflation des coûts de construction. Un tel scénario obligerait en effet la communauté francophone à revoir ses ambitions de construction à la baisse et cela mettrait ainsi en péril son souhait d'obtenir une école équivalente à celle de la majorité anglophone.

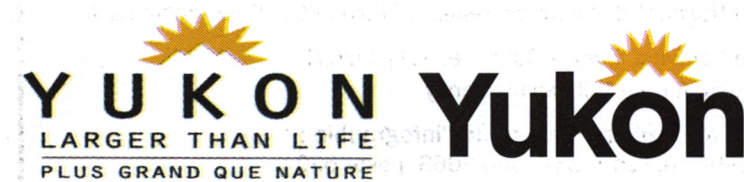
En plus des 20 millions promis par le territoire pour la construction des espaces pédagogiques, Patrimoine canadien a alloué 7,5 millions au financement du volet communautaire du centre scolaire. Ce complément risque donc également de perdre significativement de sa valeur si les retards venaient à s'accumuler. ■

Un nouveau logo et un site Web pour le gouvernement du Yukon

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a lancé fin février le site Web Yukon.ca. Ce nouveau site Internet, qui accompagne la création d'un nouveau logo et d'une nouvelle image de marque, doit permettre aux usagers d'accéder plus facilement aux renseignements et aux services gouvernementaux qu'ils utilisent le plus.

Selon le gouvernement, les Yukonnais pourront effectuer plus rapidement des opérations importantes et courantes, comme l'immatriculation de véhicules, une demande de subventions pour les frais de garde d'enfants ou encore une demande de permis de chasse, et ce, depuis la page d'accueil. Le gouvernement a indiqué que le site a été créé en observant la façon dont les usagers se servaient de l'ancien site, en ce qui concerne l'accès et l'interaction.



L'ancien logo touristique du Yukon, à gauche, et le nouveau logo du gouvernement du Yukon.

Photo : Gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon utilisait depuis 1997 le site Web gov.yk.ca et son apparence n'avait pas été modifiée depuis 2007. Au cours des prochains mois, les pages de l'ancien site seront adaptées et versées progressivement sur la nouvelle plateforme.

Au total, la mise en œuvre du nouveau site Web du gouvernement du Yukon aura coûté près de 360 000 dollars. Au cours de l'exercice 2017-2018, 250 000 \$ ont en effet été alloués à la planification, à la conception, au

développement et aux évaluations du site Web.

Soixante-quinze mille dollars seront cependant réservés pour l'entretien et le soutien annuels courants des plateformes Web. Selon le gouvernement, il s'agit d'un montant deux fois moins important que ceux engendrés par la plateforme de publication actuelle. Par ailleurs, 33 000 \$ financeront la mise sur pied d'une stratégie de migration du contenu, de séances de formation pour les employés du gouvernement et

un examen de l'assurance de la qualité du contenu.

Un logo nettoyé

Le lancement de Yukon.ca s'est accompagné du déploiement d'une nouvelle identité visuelle. Depuis 40 ans, le gouvernement territorial avait en effet accumulé un grand nombre de logos secondaires utilisés par ses différents services et programmes. Presque tous ces logos seront dorénavant remplacés par un seul logo, symbole d'unité.

Sa conception a été fortement inspirée par le logo touristique « Yukon : plus grand que nature ». L'élément graphique principal, à savoir un soleil levant jaune derrière une montagne, est en effet identique, mais est placé au-dessus du O de Yukon, plutôt qu'au-dessus du K.

Le coût total du projet, incluant la conception du logo et des autres éléments de l'image de marque, a été près de 136 000 \$. ■

Maintenant réunis sous un même toit!



ARCTIC STAR
PRINTING INC

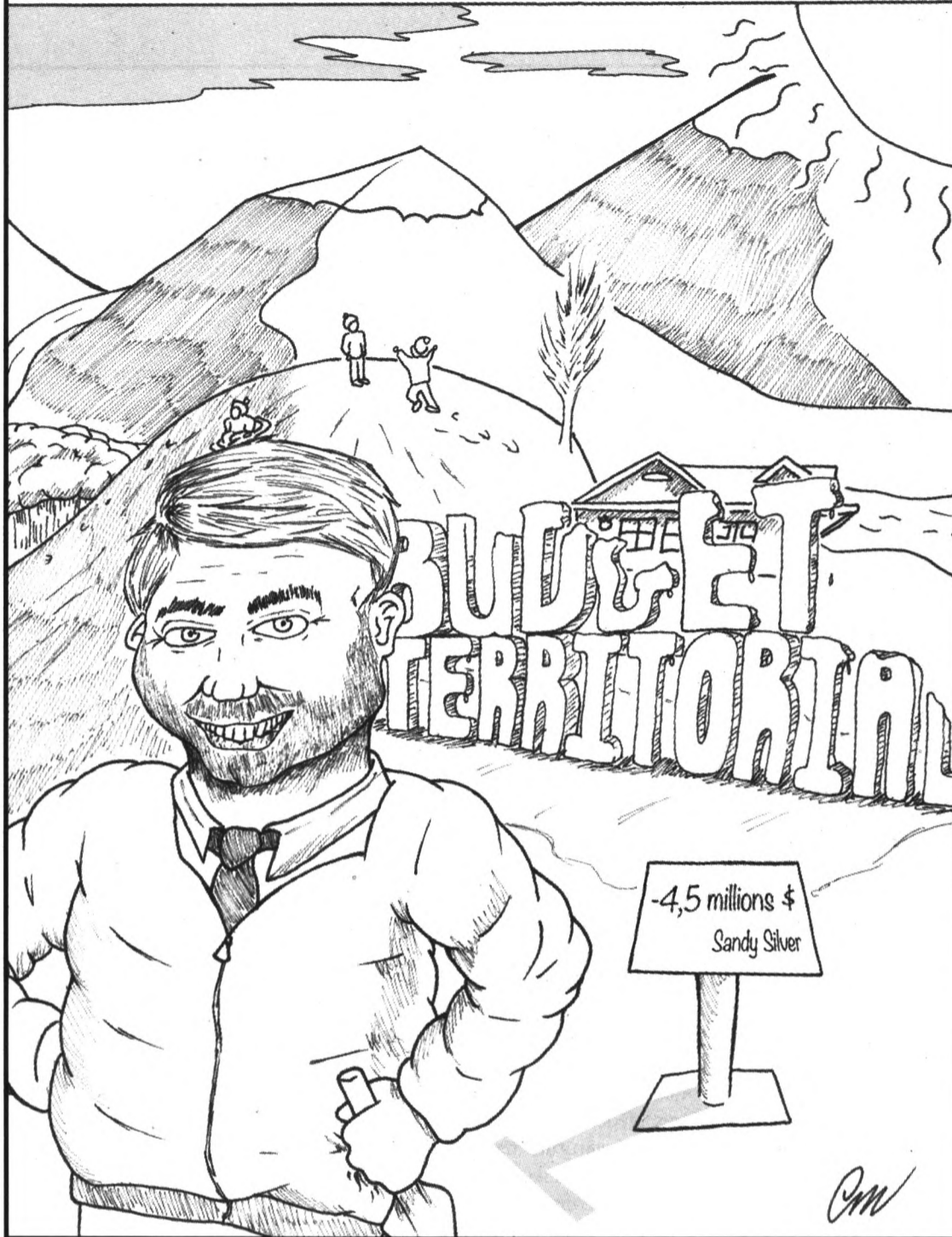
Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationsz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Sourdough Rendezvous: une des sculptures a commencé à fondre



l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Représentant publicitaire : Gérard Varchetta-Bertogli | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIM NORTH Yukon North

Éditorial

Justin Trudeau reste fidèle à la diplomatie de la mode

Thibaut Rondel

En 1935, Dupond et Dupont se travestissaient en haut mandarins de la dynastie Qing pour se fondre dans la masse des Chinois du *Lotus bleu*. À la grande surprise de leur ami Tintin et d'une foule populaire hilare. Le premier véritable album critique d'Hergé ne figurait visiblement pas au menu des lectures de jeunesse du petit Trudeau.

Fin février, le premier ministre et sa famille étaient en voyage officiel en Inde. Au pays de Gandhi, les Trudeau ont multiplié les séances photo vêtus de costumes traditionnels signés des plus grands couturiers locaux. Cette diplomatie de la mode a été raillée autant par les Canadiens que par les Indiens. À juste titre, ces derniers se sont notamment demandé pourquoi Justin Trudeau et Sophie Grégoire s'habillaient comme un couple prêt à se marier. L'ancien chef de l'État du Jammu-et-Cachemire, Omar Abdullah, a pour sa part qualifié la démonstration de mise en scène gentille et a souligné que les Indiens ne s'habillaient même plus de la sorte à Bollywood.

Métamorphose un peu balourde

Bien qu'un geste vaille mille mots, comme le dit le proverbe, les lubies costumées du premier ministre ne traduisent rien de plus qu'une tentative un peu cucul de joindre l'utile à l'agréable pour promouvoir les valeurs du multiculturalisme canadien instauré par Trudeau père. Pour faire rayonner ses convictions et soigner son image de gendre bon chic bon genre, le premier ministre sait se faire caméléon, quitte à rompre avec l'authenti-

cité. Tantôt boxeur tantôt cowboy, Justin Trudeau est surtout un gars sympa qui n'hésite pas à boucler son jean blanc d'une ceinture arc-en-ciel et à déboutonner sa chemise rose lors de la Fierté gaie de Montréal. Place à la «coolitude» canadienne. Et tant pis pour le cliché.

Le premier ministre canadien n'est bien sûr pas le seul dirigeant sur la scène internationale à manier les arts de la mise en scène et les codes vestimentaires. Qu'il chevauche torse nu les plaines de Sibérie ou qu'il remonte subitement une collection d'amphores antiques des profondeurs de la mer Noire, Vladimir Poutine est à sa manière lui aussi un pro de la com. Plus récemment, les Français ont pu admirer Emmanuel Macron grimé en pilote de chasse et en sous-marinier, puis l'ont vu retrousser les manches de sa chemise blanche pour visiter les sinistrés de l'île de Saint-Martin après le passage de l'ouragan Irma. Dans son coin comme souvent, Donald Trump, lui, tient visiblement trop à sa casquette de golf rouge pour envisager une quelconque flexibilité vestimentaire.

La diplomatie de la mode de Justin Trudeau ne fait en soi de mal à personne et ne devrait pas être considérée comme un manque de respect ou une atteinte à la dignité des cultures ou des minorités, au contraire. Espérons seulement que les enfants Trudeau auront appris à faire la part des choses entre le déguisement d'Halloween de papa et les costumes traditionnels de peuples millénaires. Et qu'ils convaincront notre premier ministre de laisser au placard son béret basque et sa marinère lors de sa prochaine visite officielle en France. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



Scène locale

Le budget fédéral a pensé aux communautés francophones

Thibaut Rondel/Jean-Pierre Dubé

L'annonce d'un financement fédéral de 400 millions de dollars sur cinq ans pour soutenir les langues officielles du Canada devrait faire passer le total de cette enveloppe budgétaire de 1,12 milliard \$ en 2013-2018 à 1,52 milliard \$ pour 2018-2023. La nouvelle a ravi la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada qui exigeait une enveloppe de 575 millions supplémentaires pour les communautés francophones, avant de convenir que cette somme devrait être partagée avec les communautés anglophones du Québec.

Même son de cloche de la part du Québec Community Groups Network. Dans un communiqué du 28 février, l'organisme s'est félicité de cet apport d'argent frais. « Les Québécois d'expression anglaise ont toutes les raisons d'être optimistes au sujet des énoncés concernant le prochain plan d'action fédéral sur les langues officielles », a déclaré son président James Shea.

M. Shea a ajouté que cet investissement était notamment prometteur pour les secteurs des arts, de la culture et du patrimoine de sa communauté, ainsi que pour les journaux anglophones.

« Je n'ai aucun problème à ce que ce soit le cas », a affirmé à l'Acadie Nouvelle le président de la FCFA, Jean Johnson, « mais ça affecte la balance du montant total. »

En matière de répartition des fonds, le secteur de la santé est le mieux nanti de la Feuille de route avec 92 millions de dollars sur cinq ans. Les minorités anglophones et francophones ont obtenu chacun



Le ministre des Finances du gouvernement Trudeau, Bill Morneau, a annoncé un financement de 400 millions de dollars supplémentaires sur cinq ans pour soutenir les langues officielles.

Photo : fournie

la moitié de la contribution fédérale. Ce partage n'est toutefois pas représentatif des autres enveloppes.

Les groupes qui attendent une aide urgente devront patienter. Sur les 400 millions, une injection de 32 millions est prévue en 2018-2019, comparativement à 68 millions l'année suivante. Ce qui signifie que le ministère voudrait consacrer la première année à définir l'encadrement des nouveaux programmes, notamment pour les médias desservant les communautés minoritaires, les écoles et la petite enfance.

La réaction de l'AFY

Dans un communiqué, l'orga-

nisme porte-parole de la communauté francophone du Yukon, l'Association franco-yukonnaise (AFY) s'est lui aussi réjoui des investissements supplémentaires promis par Ottawa. L'AFY a vu dans cette annonce « des signaux positifs » et s'est déclarée prête à collaborer avec le gouvernement à la mise en œuvre du Plan d'action pour les langues officielles. L'organisme a toutefois indiqué qu'il serait important d'étudier plus précisément la répartition de l'investissement fédéral de 400 millions de dollars.

« Nous sommes très heureux de cette annonce », a commenté le président de l'AFY, André Bourcier. « Bien que nous ne possédions pas encore tous les détails concernant le financement et les programmes qui y seront rattachés, cette injection de nouveaux investissements devrait nous permettre de répondre aux besoins grandissants de la communauté franco-yukonnaise qui est en croissance constante depuis plusieurs années. »

Plan d'action ou feuille de route?

Cette question de la répartition et de l'utilisation des fonds est essentielle, selon le constitutionnaliste Gabriel Poliquin, qui reconnaît certes une avancée, mais pointe les nombreuses zones d'ombre qui menacent encore les communautés minoritaires.

« Le positif, c'est qu'on a dépassé les années du gouver-

nement Harper où on a eu une perte de financement progressive », note M. Poliquin. « Mais est-ce que le gouvernement a répondu à la demande de la FCFA? Il y a de très fortes raisons d'en douter, non seulement en termes de comptabilité, mais aussi sur le plan des priorités. »

L'avocat d'Ottawa reconnaît toutefois que certains enjeux critiques sont mentionnés, comme l'immigration francophone, la petite enfance ou encore la survie des radios et journaux communautaires, qui demeurent « une inquiétude très prioritaire pour les communautés ».

« On retourne à un plan d'action, mais je pense que "feuille de route" est peut-être plus appropriée pour ce qui s'en vient. On peut se demander s'il va y avoir beaucoup d'action dans ce plan », s'interroge M. Poliquin.

Selon l'avocat, les communautés francophones ne devraient pas s'attendre à voir leurs ressources financières décoller. En la matière, la FCFA s'était basée sur une étude d'experts pour publier fin novembre une analyse de la répartition des contributions fédérales. Dans un communiqué, l'organisme tirait des conclusions illustrant les carences dans l'appui aux communautés.

« Les organismes et les institutions francophones n'ont reçu que 0,25 \$ de chaque dollar investi dans la Feuille de route, et 0,07 \$ des paiements de transfert de Patrimoine canadien en langues officielles. On sort réellement d'une décennie de plans quinquennaux par le gouvernement, pour les gouvernements. Comment s'étonner qu'on commence à voir des organismes francophones fermer leurs portes? »

Les gouvernements gardent la main

Rien n'indique encore que cette répartition des fonds se retrouvera dans le prochain plan d'action du gouvernement Trudeau, au pouvoir depuis un peu plus de deux ans. Toutefois, une entente de financement significative de 14 millions de dollars sur trois ans a tout de même été signée au printemps dernier entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Yukon, afin d'appuyer le développement des services en français et la création de postes gouvernementaux désignés bilingues. Cet investissement s'ajoute au million de dollars versés chaque année par Ottawa

au gouvernement du Yukon.

Le financement des organismes yukonnais de représentation des intérêts francophones, à l'image de l'AFY ou du groupe Les EssentiElles, est lui bien inférieur à ces montants. En 2016, l'AFY avait ainsi reçu de Patrimoine canadien un financement d'environ 1,5 million de dollars sur trois ans, et le groupe Les EssentiElles, 150 000 dollars pour la même période.

Bien que les millions versés par Ottawa au gouvernement territorial, par l'entremise de la Direction des services en français (DSF), soient investis pour financer des projets et des programmes gouvernementaux, leur développement et leur mise en œuvre font cependant généralement l'objet d'une collaboration avec les organismes francophones concernés. Ces derniers peuvent par ailleurs approcher le gouvernement du Yukon afin d'obtenir du financement pour des projets ou programmes spécifiques. Cependant, ces fonds ne proviennent généralement pas d'une enveloppe spécifiquement réservée à l'appui aux langues officielles.

La réalité des minoritaires

Selon Gabriel Poliquin, la FCFA fait ce qu'elle peut pour mener à bien sa mission de représentation. « C'est un organisme dynamique qui fait son travail comme porte-parole. Peu importe l'organisme, c'est la réalité d'être minoritaire. On n'est pas grand monde et notre poids politique relatif sur la scène fédérale fait en sorte qu'il peut être difficile de rappeler au gouvernement que le bilinguisme est une priorité. »

Quelle est alors l'utilité de menacer de combattre les libéraux sur le plan électoral, comme l'a fait la FCFA à la veille de l'annonce du budget?

« Il est important de continuer à travailler d'arrache-pied, à faire pression sur le gouvernement par tous les moyens possible », assure M. Poliquin qui rappelle que le fédéral fait du bilinguisme une priorité parce qu'il a des obligations en vertu de la Constitution et de la Loi sur les langues officielles. « C'est parce que ces instruments sont en place qu'ils le font. Mais on voit que ce n'est pas une priorité d'avant-plan. C'est toujours le cas, peu importe le dynamisme des organismes communautaires. S'adresser aux tribunaux, c'est le levier qui est en place et c'est très puissant. »

Appel de candidatures

Prix de la sécurité publique du ministère de la Justice

Proposez la candidature d'une personne qui contribue activement à la sécurité publique dans sa collectivité.

Candidatures acceptées jusqu'au 19 mars 2018

Pour en savoir plus : www.justice.gov.yk.ca/fr

Yukon

Scène locale

Comment se trouver un emploi au Yukon

Marie-Hélène Comeau

Un des signes de l'arrivée prochaine du printemps est sans contredit la tenue du Salon de l'emploi et du bénévolat. Pour toute personne qui désire se trouver un emploi au Yukon cet été, voici le moment idéal pour vérifier les options qui sont offertes.

Le Salon de l'emploi et du bénévolat du Yukon est organisé en partenariat par Volunteer Bénévoles Yukon Society, YuWin et l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui gère un secteur à l'emploi.

Il constitue l'endroit idéal pour rencontrer en quelques heures plusieurs employeurs yukonnais potentiels. Puisque cet événement est incontournable pour ceux qui cherchent un emploi, il est alors fortement suggéré d'y aller avec plusieurs exemplaires de son curriculum vitæ.

« L'an dernier, il y a eu des employeurs qui ont embauché des gens sur place, pendant le déroulement du salon », confie Frédéric Nolet, directeur en développement économique de l'AFY. Cette dernière est partenaire de l'organisation de l'événement pour une troisième année. L'AFY aura un kiosque sur place qui sera axé sur l'aide à l'emploi.

Un salon de mars

Comme plusieurs organismes commencent dès le mois de mars à recruter leurs employés en prévision de la saison touristique qui bat

son plein à l'été, les organisateurs de l'événement se sont ajustés en conséquence en tenant le salon en mars plutôt qu'en avril, comme c'était le cas les années précédentes. « On espère ainsi répondre aux besoins des entrepreneurs, car en embauchant des employés en mars, il est possible de procéder à leur entraînement en avril afin qu'ils soient prêts pour la saison touristique », confie Frédéric Nolet.

Selon les données de janvier 2018 du Bureau des statistiques du Yukon, le territoire a le taux de chômage le plus bas au Canada en s'élevant à seulement 2,8 %, alors que la moyenne nationale est de 5,9 %. Dans un contexte frôlant le plein emploi, Frédéric Nolet croit que la tenue du salon demeure toutefois pertinente au Yukon. « En ce moment, les entreprises ont plus de difficulté à recruter. Le salon devient aussi une belle façon de découvrir ce qui est offert pour les gens qui désirent changer d'emploi et de prendre contact avec de futurs employeurs », ajoute-t-il.

Bien qu'il reste quelques semaines avant la date butoir d'inscription, il est déjà possible de confirmer les noms de plusieurs grandes entreprises telles que la compagnie aérienne Air North et la compagnie minière Cœur Silvertip Mining. On y trouvera également des organismes sans but lucratif, dont la Yukon Quest ainsi que des organismes gouvernementaux comme le Conseil Teslin Tlingit.

Emploi et bénévolat

L'instigateur du projet, l'organisme Volunteer Bénévoles Yukon Society sera également sur les lieux. Il faut dire que la portion portant sur le bénévolat tient toujours une place très importante au salon. « Avec un peu plus de 720 organismes sans but lucratif au Yukon, c'est plus de la moitié de la population du Yukon qui fait du bénévolat, permettant ainsi de faire fonctionner ces orga-

nismes », explique Bruno Bourdache, directeur général depuis 2008 de l'organisme Volunteer Bénévoles Yukon Society. M. Bourdache se dit d'ailleurs heureux de la popularité grandissante de l'événement. « L'événement qui ne dure que quelques heures attire un nombre important de visiteurs variant habituellement entre 300 et 400 personnes », confie-t-il. Il est ravi de constater que l'événement puisse

continuer à répondre à la fois aux besoins des citoyens yukonnais et des entreprises du territoire.

Les organismes qui désirent s'inscrire à l'événement peuvent contacter Frédéric Nolet au 668-2663, poste 233 ou visiter le site Web www.yuwin.ca. Le Salon de l'emploi et du bénévolat aura lieu le 14 mars au Centre culturel des Kwanlin Dün de 14 h à 18 h. L'entrée est gratuite. ■

Augmentation annuelle du salaire minimum

Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1^{er} avril 2018, le salaire minimum passera de 11,32 \$ à 11,51 \$ l'heure.

Chaque année, au 1^{er} avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

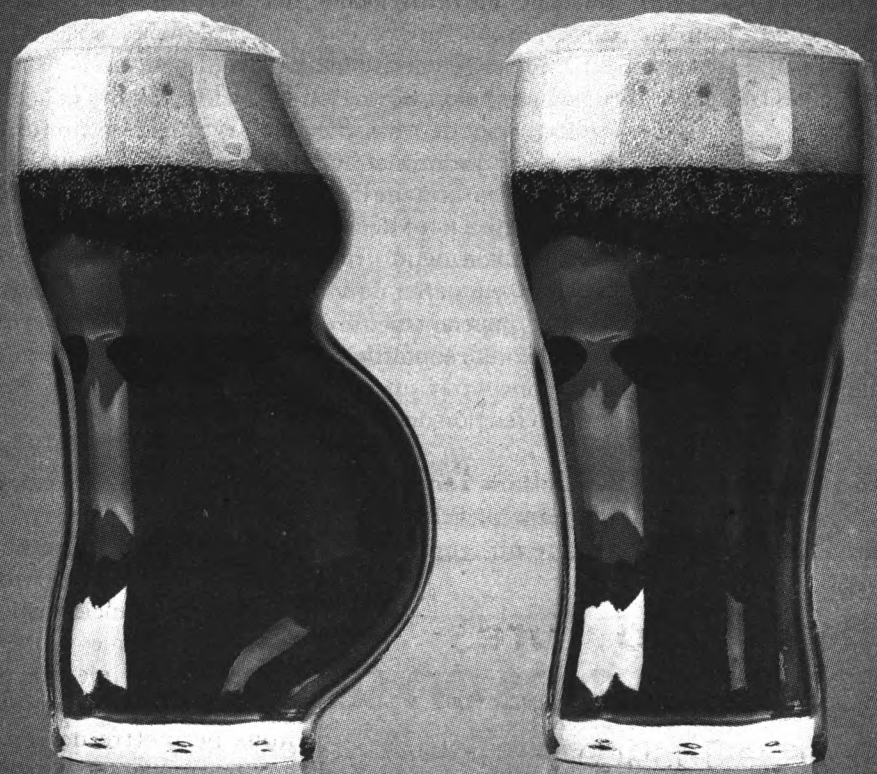
Le salaire équitable, versé aux employés qui effectuent des travaux de construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 1,7 % le 1^{er} avril, pour les quatre catégories salariales.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez notre site Web, au www.yukon.ca/fr

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec la Direction des normes d'emploi, au 867-667-5944.

Yukon

d'épinette
Deux bières, s.v.p.!



Sans alcool, par solidarité.

www.hss.gov.yk.ca/fr/supportive.php

Yukon

fassy
Federal Alcohol
Syndicate
Society Yukon

Child
Development
Centre

Société

Une première mosquée pour le Yukon



Un ancien entrepôt du centre-ville de Whitehorse se transformera cet été pour devenir officiellement la première mosquée du Yukon.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Marie-Hélène Comeau

Une première mosquée devrait ouvrir ses portes à Whitehorse cet automne. La Société musulmane du Yukon (Yukon Muslim Society) a récemment procédé à l'achat du bâtiment. Il ne reste maintenant plus qu'à exécuter les travaux de rénovation.

Trouver un lieu de prière au Yukon pour les gens de religion musulmane est une quête bien présente depuis plusieurs années. Pendant quelque temps, une solution temporaire avait été trouvée au sein de l'Église Unie qui louait son sous-sol à l'Association musulmane tous les vendredis. Ensuite, il y a deux ans, l'organisme a décidé de louer un local dans un édifice de la rue Front, permettant à plus de

80 membres d'avoir accès à un lieu de prière où il est possible de se recueillir plus d'une fois par semaine. « Louer ce local a nettement amélioré la situation, mais nous demeurions à l'étroit. Nous devons trouver un espace plus grand, facile d'accès et qui soit à nous. Que nous puissions l'aménager selon nos besoins », explique Noor Ul Amin, membre du conseil d'administration de la Société musulmane du Yukon depuis maintenant deux ans.

Au Yukon depuis trois ans, Noor hésite à parler de son lieu d'origine, préférant mettre de côté les divisions géopolitiques afin de se concentrer sur l'essentiel, dit-il : la relation des gens envers Dieu. Dans un monde où les distractions sont nombreuses, il devient difficile aux gens de prendre un temps de réflexion

sur soi. Avoir accès à la mosquée facilitera l'accès à ces moments de pause et de prières, soutient-il.

La transformation d'un entrepôt en mosquée

L'entreprise est colossale. L'ancien entrepôt de la 2^e Avenue qui a été acquis au coût de 375 000 \$ requiert de nombreuses réparations. On parle ici de l'aménagement d'un appartement attendant à la mosquée, de travaux de plomberie, d'électricité. Des travaux au système de chauffage sont aussi prévus ainsi que la construction d'un dôme.

Outre les espaces de prière destinés aux hommes et aux femmes, la Société musulmane du Yukon prévoit également l'aménagement d'une cuisine communautaire, d'une bibliothèque et

d'une banque alimentaire.

Si les fonds le permettent, la Société planifie éventuellement d'embaucher un imam, instruit des rites et de la pratique au quotidien de l'islam, qui sera chargé de diriger la prière en commun. En ce moment, en l'absence d'un imam, ce sont les gens locaux qui se relaient pour diriger la prière.

Plusieurs résidents du Yukon, dont Noor Ul Amin, participeront dès le début du mois d'avril aux travaux de rénovation. On y comptera également des gens de Winnipeg qui possèdent beaucoup d'expertise dans ce domaine. On se souviendra d'ailleurs que la construction de la mosquée Midnight Sun de la ville d'Inuvik aux Territoires-du-Nord-Ouest, également connue sous le nom de la petite mosquée dans la toundra, s'était justement déroulée à Winnipeg. Le bâtiment avait par la suite pris la route jusqu'à Yellowknife, puis continué sur les eaux du fleuve Mackenzie, soit plus de 4 000 km de transport

avant d'arriver dans la petite communauté d'Inuvik.

L'aventure yukonnaise ne suivra pas le même cours puisqu'il s'agit ici de la rénovation d'un bâtiment déjà sur place.

Le rôle d'une mosquée

Une mosquée est un lieu de culte où se réunissent les musulmans pour les prières communes. Toutefois, la mosquée joue également un rôle social important de rencontres et d'échanges. Elle sert d'institution sociale et éducative.

Chaque musulman est tenu d'effectuer obligatoirement cinq prières quotidiennes, tourné vers La Mecque. Ces prières ont lieu à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, au coucher du soleil et au crépuscule. Comme le lever et le coucher du soleil varient grandement en terre nordique, particulièrement aux approches des solstices d'été ou d'hiver, le moment de la prière durant ces périodes de l'année sont alors flexibles. ■

Premiers soins en santé mentale

Une formation intensive pour devenir premier répondant incluant un module spécifique pour adultes interagissant avec les jeunes.

Panique

Anxiété

psychoses

Troubles de l'humeur

Automutilation

Consommation de substances intoxicantes



16 et 17 mars

GRATUIT

Renseignements
668-2663, poste 800
pcsyukon@francosante.org

Inscription
<https://www.eply.com/ForwardTogetherTraining2017>



Promouvoir le tourisme

Notre avenir. Notre vision.

Exprimez-vous!

Ensemble, nous créerons une stratégie yukonnaise pour assurer la croissance durable du tourisme dans le territoire.

Pour consulter l'horaire des rencontres publiques, visitez le site engageyukon.ca/fr

ou composez le 1-800-661-0494



mars

Les **Rendez-vous de la Francophonie**



lundi
12

8 h 30 à 16 h 30
Habilités de gestion
Apprenez à gérer, à motiver et à fidéliser votre personnel

Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise + Université du Québec à Chicoutimi

mardi
13

18 h 15 à 19 h
Danse créative en pyjama
Activité pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte

Centre des Jeux du Canada
Commission scolaire francophone du Yukon + Association franco-yukonnaise

mercredi
14

12 h à 13 h
Midi-causerie santé
Nutrition : mythes et réalités

Centre de la francophonie
Partenariat communauté en santé + Association franco-yukonnaise

jeudi
15

12 h 30 à 14 h
Chante-la ta chanson
Spectacle de chansons interprétées par des élèves du primaire

Centre culturel des Kwanlin Dün
Programmes en français, ministère de l'Éducation du Yukon

vendredi
16 + 17

8 h 30 à 17 h
Premiers soins en santé mentale
Dépistage des différents troubles de santé mentale et intervention en cas de crise

Centre de la francophonie
Partenariat communauté en santé + Association franco-yukonnaise

samedi
17

17 h 05
Émission Rencontres
Avec Julie Ménard/ Avalanches et sécurité dans l'arrière-pays

Radio-Canada (102.1 FM) et CBC North (94.5 FM)
Association franco-yukonnaise

dimanche
18

12 h à 16 h
Cabane à sucre
Tire d'érable sur la neige lors du Thaw di Gras Spring Carnival

Stationnement du Diamond Tooth Gerties, Dawson
Association franco-yukonnaise + Klondike Visitors Association

mardi
20

14 h à 16 h
Projection de courts-métrages

Cinéma d'animation et jeu pour les petits et les grands (8+)
Bibliothèque publique de Whitehorse
Bibliothèques publiques du Yukon + Office national du film du Canada

19 h à 21 h

Danse sociale
Apprentissage des pas de merengue et de swing suivi d'une soirée dansante

Centre de la francophonie
Association franco-yukonnaise

1^{er} au 31 mars

Exposition Forested/En forêt

Réflexion sur les vastes espaces sauvages qui nous entourent

Northern Front Studio

Artiste Virginie Hamel

9 mars au 8 mai

Exposition Les Femmeuses

Exposition collective ayant pour thème *Vers un nouveau monde*

Centre de la francophonie

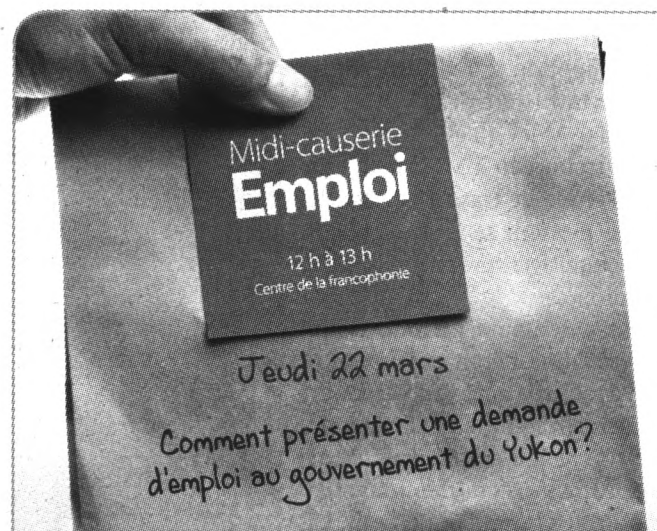
Les EssentiElles

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Création de marionnettes

Apprenez à confectionner des marionnettes et à leur donner vie lors d'une série d'ateliers sur cet art millénaire. Du 12 au 16 mars, de 19 h à 21 h, au Centre de la francophonie. Inscription requise.



Salon de l'emploi et du bénévolat 2018

Venez à la rencontre d'un monde de possibilités!



14 h à 18 h

yuwin.ca
867-393-3874

Partenariat
Canadien
Yukon
Québec

En collaboration avec

Merci à



rvf.afy.yk.ca

867 668-2663

afy.yk.ca



Société

Choisir entre carrière et mode de vie

Françoise La Roche

L'avocate francophone Geneviève Chabot, détentrice d'une maîtrise en droit public et constitutionnel de l'Université Harvard, a décidé de venir au Yukon en 2013 après avoir répondu à une offre d'emploi du ministère de la Justice du Canada. Alors qu'elle travaillait pour un bureau à Montréal, elle a eu l'envie de travailler pour le gouvernement fédéral et elle a opté pour l'aventure en choisissant le Nord.

« J'ai tenté ma chance. Cette offre d'emploi était ouverte et il y en avait une autre au Nunavut. Finalement, celle au Yukon a fonctionné. Je me suis lancée dans l'aventure sans vraiment savoir à quoi m'attendre. Finalement, ça s'est avéré assez extraordinaire », raconte M^{me} Chabot.

Une découverte devenue un tremplin

M^{me} Chabot a toujours eu un intérêt marqué pour les domaines de droit fédéraux. Au Yukon, elle travaillait comme avocate au ministère de la Justice du Canada. « Mais en parallèle, le soir et les fins de semaine, j'étais aussi présidente des Droits de la personne du Yukon. Je l'ai été pendant un an et demi. »

Entre autres, elle a travaillé sur des causes en droit autochtone devant la Cour suprême du Yukon



Geneviève Chabot est bien consciente que la colline du Parlement n'arrivera jamais à la cheville de la montagne King's Throne du parc Kluane, mais son nouveau poste la mènera peut-être au sommet de la hiérarchie de Justice Canada.

Photo : fournie

et la Cour fédérale, et a également représenté la Gendarmerie Royale du Canada et le gouvernement fédéral dans le cadre de poursuites en responsabilité civile sur les dossiers des pensionnats indiens.

Dans son plan de carrière, elle voulait gravir les échelons hiérarchiques au sein de Justice Canada. Mission accomplie, car toute cette expérience acquise a

mené Geneviève Chabot à devenir vice-présidente de la Commission canadienne des droits de la personne à Ottawa.

« Après que j'ai commencé à travailler dans le domaine avec la Commission des droits de la personne au Yukon, j'ai vraiment découvert cette aire de pratique du droit et c'est devenu un peu rêve, oui, effectivement. »

Son mandat de quatre ans dans la capitale fédérale Ottawa consiste essentiellement à rendre des décisions sur des plaintes qui sont logées à la Commission en vertu de la Loi canadienne sur les droits des personnes. « C'est seulement des plaintes contre des entités de juridiction fédérale : les banques, les compagnies aériennes, l'Armée canadienne, la GRC, toutes

les corporations de la Couronne », précise M^{me} Chabot.

Décision difficile

Quitter le territoire a demandé une grande réflexion. « Côté carrière, je pense que j'étais rendue là. Il fallait que je fasse des choix pour continuer à cheminer dans ma carrière. Si notre décision en tant que famille avait été seulement basée sur le mode de vie, c'est sûr que nous serions restés au Yukon. »

L'avocate avoue qu'elle s'ennuie déjà du Yukon. « Ça a été vraiment une belle découverte. On est resté quatre ans et demi au Yukon, ce qui est plus longtemps qu'on avait pensé avant de connaître quoi que ce soit du Yukon. Je ne me suis jamais douté qu'on allait découvrir un endroit extraordinaire comme cela. Ce que je retiens, c'est une communauté tissée très serrée. On avait beaucoup d'amis. On a adoré évoluer dans cette communauté-là. On retient aussi l'aventure extraordinaire, les road trips, les aurores boréales, les occasions de faire du vélo de montagne, du ski, du curling. »

L'histoire d'amour que Geneviève Chabot a vécue avec le Yukon et la communauté francophone l'a vraiment marquée et impressionnée. Nul ne sait où sa carrière la mènera dans les prochaines années, mais elle reviendra certainement au Yukon, à tout le moins en vacances. ■

SONDAGE

SERVICES EN PETITE ENFANCE

Nous souhaitons connaître les besoins des familles pour les services en petite enfance en français. La Garderie du petit cheval blanc, en partenariat avec la Commission scolaire francophone du Yukon, a confié à M^{me} Jocelyne Isabelle l'étude sur les besoins en petite enfance pour les ayants droit et les francophones du Yukon ainsi que l'étude de faisabilité pour l'ouverture d'une deuxième garderie francophone à Whitehorse.

Nous comptons sur vous pour répondre en grand nombre à notre sondage confidentiel en ligne :

fr.surveymonkey.com/r/parentsYukon

Version anglaise : <https://fr.surveymonkey.com/r/Yukonparentssurvey>

Nous attendons vos réponses d'ici le 23 mars 2018.
Renseignements : Jocelyne Isabelle, consultante en petite enfance,
(867) 322-2269 ou jocelyneisabelleyukon@gmail.com



Société

Un donateur anonyme appuie l'équipe *Stix Together*



L'équipe *Stix Together* pose à la fin de l'édition 2017 de la Yukon River Quest.

Photo :
fournie

Émylie Thibeault-Maloney

Depuis trois ans, un groupe de pagayuses participe à la course annuelle de pagaie la plus longue au monde, la Yukon River Quest. En plus du défi sportif de taille que représente le parcours, ces femmes ont un autre objectif : soutenir les Yukonnais atteints du cancer en amassant des fonds pour le Yukoners Cancer Care Fund.

La mission

L'équipe, composée de neuf Yukonaises, s'appelle *Stix Together*. Sarah Ouellette est l'une des deux membres francophones de l'équipe. Elle explique que chacune des membres a déjà été touchée, de près ou de loin, par le cancer. « Les fonds amassés sont remis directement aux familles des per-

sonnes touchées par la maladie; une famille à faible revenu peut recevoir jusqu'à 1 000 \$. Ce montant sert à alléger les frais de déplacement pour les traitements. Tous les dons vont directement au Fonds. Nous payons les frais d'inscription à la course de notre poche », explique-t-elle.

Selon un rapport publié par le gouvernement du Yukon, le cancer est la principale cause de mortalité au territoire — un décès sur trois est lié à cette maladie.

« Il est important pour l'équipe de soutenir ces familles, car cela veut dire répondre à un très grand besoin de notre communauté, les épauler à notre façon dans leur épreuve et rendre moins stressant le voyage vers les grands centres de la personne atteinte du cancer », explique Monique Levesque, une autre membre francophone de

l'équipe.

Stix Together a amassé environ 18 000 \$ pour le Yukoners Cancer Care Fund dans les deux dernières années. Cette année, l'équipe espère amasser 12 000 \$, ce qui porterait leur contribution totale à 30 000 \$.

Un don de taille

Lors des courses précédentes, l'équipe devait utiliser de l'équipement de location. Mais cette année, elles n'auront pas besoin de s'inquiéter des frais de location et d'entretien, et elles pourront remettre 100 % des dons au fonds. En effet, un donateur anonyme a offert à l'équipe un canot voyageur et une remorque, tous les deux neufs.

M^{me} Levesque se dit « subjuguée et extrêmement émue ». « Savoir que quelque part notre cause a tellement touché cette

personne qu'elle a fait un tel don, c'est fou. C'est définitivement ce qui m'a fait prendre ma décision de courser à nouveau, pour ma 9^e année. Un don fou pour une course folle, je ne pouvais plus dire non. C'est une personne anonyme d'une générosité exceptionnelle. Merci la vie! », ajoute-t-elle.

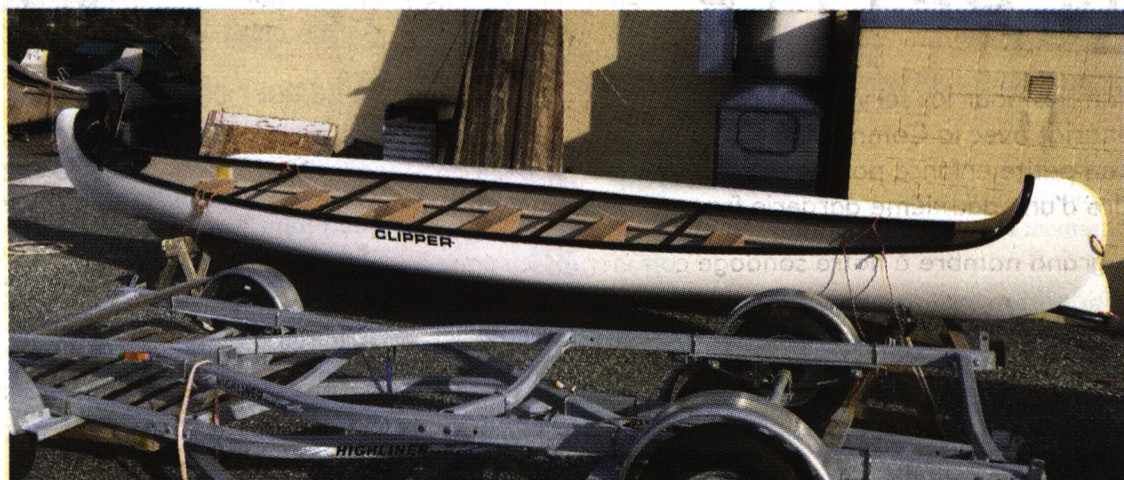
La course

La Yukon River Quest est considérée comme la plus longue course de pagaie au monde. Son parcours de 715 km relie Whitehorse à Dawson.

Pour sa troisième participation, l'équipe *Stix Together* s'est fixé comme défi de compléter la course en moins de cinquante heures. Dans la catégorie canot voyageur — femmes, le record est de 42 h 50 minutes.

Cette année, la course célèbre son 20^e anniversaire; elle aura lieu du 27 juin au 1^{er} juillet 2018.

Pour obtenir plus de renseignements et pour contribuer à la collecte de fonds de l'équipe, on peut visiter le stixtogether.ca ■



Une remorque et un canot voyageur neufs ont été offerts à l'équipe par un généreux donateur anonyme.

Photo :
Marie-Hélène Comeau

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne ouverte 24 h/24 h

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel

Yukon
Santé et Affaires sociales



Culture

Tempête de rires au mois de mars!



Jenny Hamilton



Steph Aubé



Shahin « MoComedy » Sanjari



Kyle Clark

Photos : yukoncomedyfestival.com

Maryne Dumaine

Si la fièvre hivernale vous a pris de plein fouet cette année, le remède miracle yukonnais vous attend au tournant! Rien de mieux qu'une bonne séance de rire pour réprimer la bonne vieille dépression saisonnière!

Et des rires, il y en aura de toutes les saveurs, de toutes les couleurs et de partout pendant le mois de mars!

Lors du Festival de l'humour du Yukon (*Yukon Comedy Festival*) qui aura lieu les 22, 23 et 24 mars prochains, des représentations

d'humour auront lieu dans diverses salles de Whitehorse : La Guild, le Centre des arts et le Old Firehall, avec des spectacles allant du stand-up à la baladodiffusion en passant par la comédie d'improvisation. Mais pour les billets, mieux vaut faire vite! Au moment où nous écrivons l'article, deux des trois spectacles sont déjà à guichet fermé! Les laissez-passer des trois jours sont également tous vendus! Autant dire que le rire se vend comme des petits pains. Si vous voulez aussi votre part de rire, il ne faut pas attendre une minute!

Le programme de ce festival a été développé avec soin. Il s'agit bien d'un festival multidisciplinaire dont le dénominateur commun est l'humour. Des artistes comiques du Yukon, du Canada et même des États-Unis seront de la partie.

Du Yukon, nous reconnaitrons des noms tels que Jenny Hamilton, qui fait déjà tourner ses comédies hilarantes de l'Alaska jusqu'à l'Australie; Steph Aubé, qu'on a pu découvrir lors des rencontres mensuelles de l'humour du café Baked (*Baked Laughs*) et Shahin « MoComedy » Sanjari, qui lui se spécialise plutôt dans l'improvisation et qu'on a pu admirer dans la comédie présentée à la Guild l'an passé, *Evil Dead*.

Comme invités spéciaux, on notera la présence de Kyle Kinane en tête d'affiche, venu tout droit de Los Angeles et de Dave Merheje, venu de New York. La liste est bien longue et le meilleur moyen de les découvrir est d'aller visiter le site Web du festival, sur lequel vous pouvez également vous procurer des billets pour le spectacle du Centre des arts, au prix de 45 \$: yukoncomedyfestival.com

L'humour en français

L'humour sera donc à l'honneur ce mois-ci, puisque le 8 mars aura également lieu la tournée de l'humour organisée par les Rendez-vous de la francophonie. Neev, Jérémie Larouche et Mike Paterson proposeront un des rares spectacles d'humour en français au territoire! Le spectacle aura lieu au Centre de la Béringie et les billets sont en vente au Centre de la francophonie.

De quoi réveiller tous les zygomatiques gelés!

PROFESSIONS DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

Vous voulez apprendre ou approfondir votre français dans le domaine de la santé et vous aimez apprendre à votre rythme?

Nous offrons cinq bourses de perfectionnement linguistique pour la formation *Soignez vos patients en français spécialisée en français médical*.

FORMULE

- Plateforme interactive en ligne avec possibilité de tutorat (par téléphone/courriel) présentant plus de 10 modules thématiques (urgence, maternité, santé mentale, etc) et des ressources d'appoint comme des application d'interprétation gratuites.
- Accessible pour 4 mois afin que vous puissiez explorer les thématiques selon vos besoins et à votre rythme.

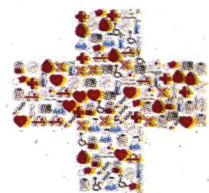
POUR QUI?

- Professions de la santé et des services sociaux (public, privé, communautaire).
- Pour ceux et celles qui désirent perfectionner ou rafraîchir leur vocabulaire médical en français.
- Il faut posséder un niveau intermédiaire-avancé en français. Un test de classement en ligne est nécessaire avant de commencer la formation.

La bourse couvre les frais d'inscription à la formation en ligne.

Date limite : 15 mars 2018

Renseignements : pcsyukon@francosante.org ou 668-2663 poste 800



Culture

Diyet & the Love Soldiers : sortie d'un troisième album

Nelly Guidici

Diyet est une artiste influencée par le Yukon, mais aussi par son propre patrimoine familial aux multiples origines. Née dans une tente et élevée sur la rive d'un lac dans la région du Kluane, elle incarne ses racines Tutchone du Sud, tlingit, japonaise et écossaise avec une présence musicale aussi diversifiée qu'unique. Artiste folk aux mélodies et paroles profondément enracinées dans sa vision du monde autochtone, ses chansons sont une interprétation d'une réalité nordique à la fois dure et brute, mais toujours douce, étrange et intensément vivante. Le 9 mars prochain au Centre des arts du Yukon, elle présentera en trio avec son mari et collaborateur, Robert van Lieshout à la guitare et aux percussions, et le multi-instrumentiste Bob Hamilton à la mandoline et à la *pedal steel guitar*, son troisième album intitulé *Diyet & the Love Soldiers*.

Dans la perspective de ce concert très attendu par ses multiples admirateurs du territoire, Diyet a accepté de répondre aux



Diyet sera accompagné de Robert Van Lieshout et de Bob Hamilton lors de la présentation de son troisième album, *Diyet and the Love Soldiers*, le 9 mars prochain au Centre des arts du Yukon.

Photo : Gary Bremner

questions de *l'Aurore boréale*.

Aurore boréale : Quelle est votre définition d'un « soldat de l'amour » ?

Diyet : C'est une bonne question ! Pour moi, un soldat de l'amour est une personne qui est prête à

mettre l'amour en premier. Cela signifie qu'il cherchera l'amour dans les situations les plus sombres et choisira l'amour quand c'est le choix le plus difficile à faire. Un soldat de l'amour gardera l'amour en sécurité — selon l'expression

de ma fille de 8 ans.

A.B. : Pensez-vous que l'amour est plus présent dans cet album que dans les précédents ?

D : La quête de l'amour est plus présente. Dans l'ensemble, je dirais que cet album aborde des thèmes

pesants, mais j'ai essayé de faire un effort pour garder une place pour l'amour sous ses nombreuses formes.

A.B. : Où avez-vous trouvé l'inspiration pour cet album ?

D : J'écris de la musique partout où je suis dans le monde, mais je pense que les chansons qui finissent par résonner en moi sont écrites à la maison. Alors oui, elles sont enracinées dans une réalité nordique — mais notre réalité peut être comparée à celle des autres sur terre d'une manière ou d'une autre.

A.B. : Lazarus Qattalik, chanteur-compositeur originaire d'Igloolik se produira pour la première en dehors du Nunavut et assurera votre première partie. Pourquoi avez-vous choisi M. Qattalik pour l'ouverture de votre concert ?

D : C'était en fait l'idée du présentateur du Centre des arts !

A.B. : Quelle résonance y a-t-il entre votre musique et celle de Lazarus Qattalik ?

D : J'ai découvert Lazarus tout récemment et je pense qu'il a une brutalité à laquelle je peux m'identifier. Il va être un grand talent à coup sûr. ■

Un marathon de danse comme collecte de fonds

Maryne Dumaine

Breakdancing Yukon Society (BYS) présentera le 11 mars prochain son marathon annuel de danse.

Une journée pleine de mouvements

La journée réservée aux cours de danse pour les jeunes aura lieu à l'école Leaping Feats, à Riverdale. En tout, plus de 28 heures de cours de danse seront offertes ! Et chaque jeune participant pourra danser jusqu'à plus de sept heures d'affilée cette journée-là ! Pourquoi ? Il s'agit d'une collecte de fonds. Les jeunes participants ne viennent pas seulement pour danser, ils participeront surtout dans le but de s'impliquer pour leur communauté.

Un objectif communautaire

Les jeunes danseurs et danseuses de 10 ans et plus qui souhaitent participer aux nombreux ateliers offerts doivent récolter au minimum 40 à 50 dollars chacun ou chacune (selon leur niveau de danse). Mais ceux qui récolteront plus se verront offrir des prix additionnels allant d'une



Les danseurs et danseuses de Leaping Feats participeront au marathon le 11 mars.

Photo : fournie



Les jeunes s'adonnent au Bhangra, en 2017.

Photo : fournie

tuque spéciale pour pratiquer le *breakdance* jusqu'à un ordinateur portable offert par une entreprise locale. Les fonds récoltés serviront quant à eux à soutenir différents programmes de BYS. Notamment, le programme *Cypher Citizens* qui enseigne la responsabilité

sociale et les compétences de vie à travers des cours de *breakdance*, ou le programme de bourse. Ce dernier a déjà aidé de nombreux jeunes Yukonnais à faibles moyens financiers à participer aux cours offerts, à diverses compétitions, et même à devenir des champions.

ou même charleston ou Broadway.

Marie-Christine Boucher (par ailleurs monitrice de français) proposera des cours de charleston. Remplaçante d'instructeur de danse pour l'école Leaping Feats, elle offre également un programme de vaudeville pour le centre communautaire Heart of Riverdale. « J'ai offert de donner des cours de base de charleston. Ce sera amusant et les jeunes pourront pratiquer cette danse individuellement ou bien à deux. Ce marathon est un beau projet, je suis très fière d'être bénévole. » La danseuse, chanteuse et comédienne a étudié la danse contemporaine à l'université de Concordia. Son atelier promet d'être hors du commun.

De la danse et bien plus !

Cette année, les cours offerts seront très variés. Bien sûr, le Hip Hop, avec l'institutrice invitée cette année, Natasha Gorrie. Mais aussi la danse contemporaine avec Heather Dotto. D'autres instructeurs se joindront à cette célébration de la danse : Jordan Reti, Thomas Ulgasan, Marie Christine Boucher, Gurdeep Pandher et Iris Binger animeront tous des cours de danse de styles très différents les uns des autres : *Break*, *Bhangra*

Si votre enfant n'aime pas tant que ça danser, aucun souci ! Il y aura cette année d'autres ateliers créatifs pour plaire à tous les talents : musique, exploration artistique et même jonglerie, comédie et magie seront offerts pour les jeunes artistes de tous niveaux.

Tous les participants recevront un repas pizza gratuit.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site Web de l'école de danse : www.leapingfeats.com/dance-marathon.html ■

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : un nouveau départ



Yves Lafond repart sur les routes de glace du Grand Nord canadien.

Photo : Yves Lafond

Yves Lafond

Vendredi 2 février 2018 6 h : derniers bagages à embarquer, dernières vérifications avant le départ. Essayer de ne rien oublier. Si ça arrive, il ne sera pas question de revenir à la maison. Je pars pour deux mois. Deux mois! *Shit!* Je peux pas croire que je vais aboutir là encore une fois. Pourquoi je m'en vas là? Ça fait cent fois depuis deux jours que je me la revire dans la tête cette question. Ça donne rien de la ressasser une fois de plus. J'ai donné ma parole, ça fait que : c'est ça qui est ça! Le sentier que la vie me fait suivre arrive parfois à des passages durs à traverser comme un long portage. Je suis trop vieux pour me battre contre ma destinée. Je ne suis pas Don Quichotte. Je ne le suis plus.

Je ferme la porte derrière moi, en espérant que, malgré la misère et l'épuisement, ça se passera aussi bien que la dernière fois. Après un hiver sur la glace, on aurait dit que ce blanc mur à mur, au ciel comme à terre, m'avait blanchi moi aussi. Je me sentais comme si je venais de terminer un grand cercle pour

revenir à mon point de départ avec mon *truck* enfin vidé d'une cargaison malsaine et après, léger comme l'air, prêt à me recharger de fraîcheur.

Mardi 6 février 2018 : voyage # 2 Je suis arrivé à Yellowknife samedi soir après deux jours d'un voyage sans histoires. Le lendemain matin, je me suis rendu à la cafétéria du camp vers les 7 h, mais en réalité il était 8 h. Aussi bien ajuster ma montre, je vais peut-être passer un bout de temps dans les parages. Une fois en dedans, ça ressemblait à peu près à ce que je m'attendais; une dizaine de tables alignées avec la précision d'une équerre militaire. Les murs où ornent quelques mémos nous rappelant l'importance de la sécurité, une table à *steam* et un comptoir à sucreries cuisinées maison sont les seules décorations que je verrai de tout l'hiver. Que pourrait-on attendre de plus si elle est située en pleine ville? D'ailleurs, Yellowknife ressemble un peu à un chantier. Je n'ai jamais réussi à saisir l'âme de cette ville. Aussi bien se faire une idée tout de suite. De toute façon, je ne suis entré ici que

pour le café. Je me dois de suivre avec rigueur la même ligne de conduite que je m'étais donnée la dernière fois que j'étais ici : « quoi qu'il advienne, tout accepter sans se plaindre de rien ». Ça avait marché sublimement. Espérons que ça va être pareil. Mais ça, c'est comme la foi; des fois, on doute. Le café devrait être la première affaire à accepter. S'il a le goût habituel auquel on a droit dans ce genre d'endroit, on peut s'attendre à une fade mixture évoquant une faible parenté avec l'eau de vaisselle. C'est là qu'on se rend compte qu'on est loin de la Colombie. À la première gorgée, il me surprend : il n'est pas si mauvais. À la deuxième, je le trouve presque bon. Je me trouve une chaise libre à une table dans le fond déjà occupée. Deuxième surprise; ils parlent tous français. La dernière fois, j'étais le seul. Ah, ben, coudonc. Après la petite jasette qui suivit, je me suis attelé à la longue tâche de l'*Inscription sur la route de glace* : prendre possession des cartes pour faire le plein, le scannage du permis, des examens de savoir comme à l'école, le test de pipi pour la « droye » et patati et patata. Ça m'a pris deux jours.

Qu'à cela ne tienne : la route est fermée. Un blizzard hurle sur la toundra depuis le vendredi. C'est moins stressant. On est moins dans l'impatience devant la lenteur des procédures.

15 février 6 h : Est-ce que je devrais noter dans mon journal que ce voyage-ci est allé en montant vers la mine comme sur des roulettes? Ou encore, mentionner l'angoisse de rouler dans la noirceur avec un vent rugissant de travers et du sentiment contradictoire de sécurité de regarder tout ça de l'autre côté de mon panorama vitré? Du froid s'intensifiant grâce à ce chr... de vent s'intensifiant tout autant? Ou de la fascinante conversation au retour avec cet Indien de la Nation Tli'cho qui me parlait des ravages des pensionnats sur sa famille? Ou encore de ce lever de soleil jaunâtre sur la toundra qui m'a rappelé un gros événement; non, deux qui s'étaient passés la dernière fois que j'étais ici? Cette fois-là, il y a sept ans, où j'étais totalement absent des écrans radars en me cachant dans ce blanc camouflant.

Ça va être pour une autre fois. Je ne parlerai rien de tout ça parce qu'il est 6 h du matin.

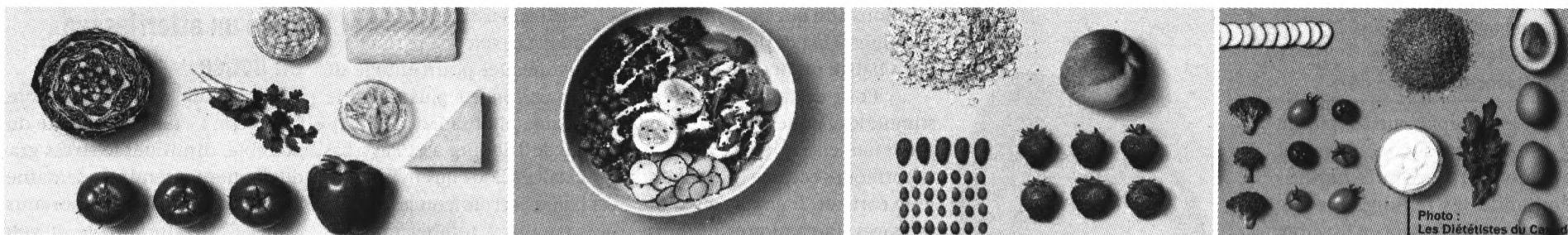
Je suis sur la ligne A de départ prévu pour 6 h 20. Avant même de commencer cette dure journée, je suis déjà brûlé ben raide. J'ai fini mes préparatifs (chargement, papperasse et tout le tralala) à 10 h 30 hier soir après un retour sans arrêt en provenance de la mine. J'ai soupé après. La douche a sauté. Je me la réservais pour ce matin. Quand je me suis réveillé, une jambe ne voulait plus suivre. Le genou était jammé. Hier soir au chargement, une glace hypocrite m'a fait partir les deux pieds et je me suis planté ben d'aplomb. À matin, je boîte en éclopé. Elles sont où mes Motrin? Chu's vraiment magané.

Booonnnngg! La cloche du temps dur vient de sonner. J'espère qu'après m'être accoutumé à une certaine routine, je retrouverai mon énergie, et ma jambe et ma tête. À dans deux jours.

Note : Ceci est un condensé d'un journal de bord que j'essaie de tenir tant bien que mal presque tous les jours. Pour ceux et celles qui désirent en savoir plus comment ça se passe sur la route de glace, peuvent toujours me suivre sur une page Facebook intitulée « nomade arctique ».

Santé

Parlons nutrition : retour aux bonnes habitudes alimentaires



Olivier Yergeau

Saviez-vous que le mois de mars est le mois de la nutrition? Vous avez bien lu, ce n'est pas 1, mais bien 31 jours qui sont consacrés à la promotion de la saine alimentation pendant l'année!

Chaque année, les Diététistes du Canada déterminent un slogan différent qui permettra aux professionnels de la nutrition de faire la promotion de la saine alimentation auprès de leurs clients, leurs patients et de la communauté par des activités et des campagnes de sensibilisation. Ces dernières ont pour but de promouvoir le rôle des diététistes dans le domaine de la santé, de faire prendre conscience aux gens qu'il est facile d'adopter un mode de vie sain et que manger sainement rime souvent avec plaisir. Dans cette optique, les thématiques du mois de la nutrition varient d'une année à l'autre. En 2017, les activités étaient dans le but de « mettre fin au combat avec

les aliments ». Plusieurs activités étaient organisées au Canada afin, entre autres, de sensibiliser les gens aux troubles alimentaires et d'enseigner la lecture des étiquettes nutritionnelles et le bon choix d'aliments.

Cette année, le slogan est « Découvrez le pouvoir des aliments ». Au Yukon, ainsi que dans le reste du Canada, des activités auront lieu afin de faire découvrir que les aliments ont plusieurs « pouvoirs », tels que celui de nourrir, de prévenir, de guérir et de rassembler. Bref, que les aliments peuvent apporter un bien-être physique et psychologique!

Activités qui auront lieu à Whitehorse lors du mois de mars

- **Jusqu'au 23 mars** : Soumettez une recette santé, équilibrée et qui a selon vous le plus de « pouvoir » dans un concours pour courir la chance de gagner une consultation privée d'une heure en nutrition ainsi qu'un chèque cadeau de

l'épicerie Independent. Pour participer, envoyez votre recette d'ici le 23 mars à info@optionnutrition.net.

- **10 mars** : Venez poser toutes vos questions à un professionnel de la nutrition qui sera à l'épicerie Independent tout l'après-midi.

- **14 mars** : Participez au midi-causerie sur les mythes alimentaires au cours duquel nous démystifierons les plus grandes croyances alimentaires. Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec la réception de l'AFY au 668-2663, poste 500.

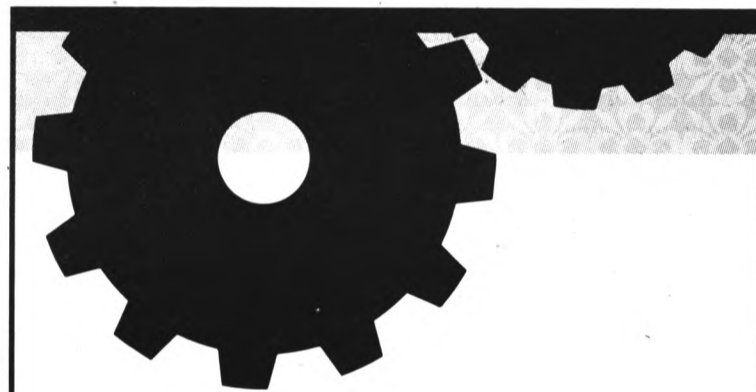
- **À quelques reprises en mars** : Participez à une tournée d'épicerie gratuite au Save On Foods afin d'en apprendre plus sur les habitudes de consommation à adopter. Pour vous inscrire, présentez-vous au service à la clientèle de l'épicerie ou appelez au 668-6660. (Aucune date n'était confirmée au moment d'écrire ces lignes)

Si vous pensez que vous devriez changer quelque chose à votre alimentation, le mois de la nutrition est sans aucun

doute le meilleur moment pour prendre l'information et aller chercher l'aide qui vous manque. Je vous encourage à participer à certaines de ces activités et rechercher de l'information en ligne au moisdelanutrition2018.ca pour pouvoir commencer à vous

outiller gratuitement et obtenir des renseignements véridiques et de qualité.

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et découvertes culinaires. ■



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



afy.yk.ca

Yukon
Government

867-668-2663, poste 223

Le 8 mars est la Journée internationale de la femme

Tous les ans, le 8 mars marque la Journée internationale de la femme et, à titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je suis très heureuse de souligner cette occasion avec vous.

Depuis la toute première édition de cette journée, en 1911, nous avons fait des progrès considérables en ce qui concerne les droits des femmes. Particulièrement au cours des dernières années, des mouvements citoyens ont suscité des débats sur l'égalité des sexes et la prévention de la violence à l'échelle nationale et mondiale. Au cœur de cette mobilisation sociale : la Marche des femmes, le mouvement #MoiAussi, l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées ainsi que les nombreuses initiatives locales comme la campagne des 16 jours pour mettre fin à la violence fondée sur le sexe et la marche des Sœurs par l'esprit – décidément, le message d'égalité et de respect n'a jamais été exprimé avec autant de force. Grâce au dévouement et à l'ardeur infatigable des organismes, particuliers et alliés engagés dans la promotion de l'égalité entre les sexes – et malgré les embûches et les revers – nous poursuivons sur notre lancée. Bien qu'il reste encore beaucoup à faire, il ne fait aucun doute que, grâce à la mobilisation et à la vigueur des résidents du Yukon, les occasions de célébrer ne manqueront pas dans les prochaines années!

En cette Journée internationale de la femme, j'invite les Yukonnaises et les Yukonnais à se pencher sur l'année qui vient de se terminer, sur les engagements pris collectivement pour améliorer la vie de tous et sur les prochaines actions à prendre pour continuer notre avance. Pour souligner l'occasion, prenez part à l'une des activités festives organisées par les groupes de promotion de l'égalité des sexes, dont une soirée qui aura lieu au restaurant Antoinette's. Ensemble, faisons du Yukon une société plus inclusive et plus juste pour tous.

La ministre responsable de la Direction de la condition féminine,
Jeanie Dendys

Santé

Tomber malade en vacances : à cause du stress?

Le Détecteur de rumeurs
Agence Science-Pressé
www.sciencepresse.qc.ca

A lors que plusieurs s'apprêtent à profiter du congé hivernal, notre Détectrice de rumeurs a entendu les témoignages de plusieurs qui prédisent qu'ils seront malades durant leurs vacances. Se pourrait-il que le stress ait un rôle à jouer?

Les faits

« Quand un stress important tombe d'un coup, le système immunitaire peut tomber aussi », confirme Catherine Raymond, candidate au doctorat au Centre d'études sur le stress humain. « C'est la raison pour laquelle certaines personnes tombent malades en congé. »

Le fautif serait notre cerveau primitif. Celui-ci perçoit le stress comme une menace, peu importe sa nature. Que ce soit un « stress relatif » relié à nos activités quotidiennes (comme une échéance serrée au travail) ou un « stress absolu » qui représente une véri-



table menace à notre intégrité (comme un accident d'auto), notre cerveau enclenche une série de

réactions afin que nous puissions mobiliser l'énergie nécessaire pour nous battre ou nous enfuir.

« Pour ce faire, le cerveau stimule les glandes surrénales, qui à leur tour entraînent la sécrétion d'hormones comme l'adrénaline et le cortisol. Il envoie aussi des messages pour renforcer le système immunitaire afin que le corps puisse guérir plus vite en cas de blessure », explique M^{me} Raymond. Ces mécanismes de défense très efficaces expliquent pourquoi on tombe rarement malade durant une période de stress intense, par exemple en période d'examens ou quand on prépare un gros dossier. C'est une fois la période intense passée, quand on arrête d'un coup, qu'on peut tomber malade.

« Le système primitif envoie le message que la menace est passée. D'un coup, les hormones de stress diminuent et le système immunitaire ralentit. Si on est exposé à un microbe — grippe, rhume ou gastroentérite —, on risque de l'attraper plus facilement », soutient la spécialiste du stress humain.

Malheureusement, le manque d'études à ce sujet ne permet pas de savoir quel pourcentage de la population est plus à risque. Une étude-pilote menée à l'Université de Tilbourg aux Pays-Bas concluait en 2002 qu'environ 3 % des hommes et des femmes seraient plus enclins à tomber malades en vacances qu'en temps normal.

Pour sa part, Catherine Raymond préfère être prudente. « Les études sur le système immunitaire sont complexes et plusieurs facteurs peuvent jouer : la qualité du sommeil, l'alimentation, la pratique d'un sport, l'hygiène de vie, la réponse au stress, l'usage de techniques de relaxation. Je n'ai donc pas de chiffres à vous donner, mais on peut raisonnablement penser que ceux qui souffrent d'un stress important au travail et à la maison sont le plus à risque de tomber malades quand ils s'arrêtent brusquement. Et ceux qui sont malades chaque fois qu'ils sont en vacances devraient peut-être le voir comme un signe qu'ils ont de la difficulté à gérer leur stress. »


Faire un atterrissage en douce

Une piste de solution possible, selon elle : « dans la mesure du possible, diminuer le stress graduellement, prendre la semaine pour clore les dossiers importants au lieu d'attendre la veille, prévoir au moins une journée tampon entre le dernier jour de travail et le départ en vacances. » La raison : notre organisme n'aime pas les périodes de transition, surtout si elles sont abruptes. « Partir au lendemain d'un gros rush, c'est presque la recette pour tomber malade. » Et bien sûr, une fois arrivé, dormir, bien manger, boire suffisamment d'eau et bouger. Tout ça permet de réduire le stress en douceur et de mieux résister à l'assaut des virus », conclut M^{me} Raymond. Bon congé!

— Ève Beaudin

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2018/02/27/tomber-malade-vacances-cause-stress>

Cochez les cases dans votre déclaration de revenus!

 **Élections Canada**

A) Avez-vous la citoyenneté canadienne? Oui 1 Non 2

B) À titre de citoyen canadien, autorisez-vous l'Agence du revenu du Canada à communiquer vos nom, adresse, date de naissance et citoyenneté à Élections Canada pour la mise à jour du Registre national des électeurs? Oui 1 Non 2

Acceptez que ces renseignements soient communiqués à Élections Canada chaque année afin d'être prêt à voter.

Pour plus d'information, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868** (ATS : 1-800-361-8935).



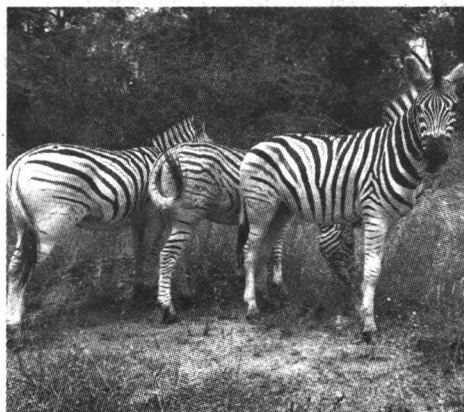
LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 8 mars 2018

L'impressionnante Afrique du Sud

Par Lia Hale-Bélanger, élève de l'École NOMADE



Crédit : Édith Bélanger

Avez-vous déjà rêvé de l'Afrique du Sud? Imaginez les animaux du continent africain qu'on n'a pas au Yukon, les plages avec des grosses vagues et du sable doux, et les personnes très gentilles et chaleureuses. Ce pays est merveilleux! Moi, j'y voyage avec mes parents depuis six semaines.

Je suis allée au fameux Parc national Kruger, il est spectaculaire. J'ai vu beaucoup d'animaux, dont une douzaine de lions. C'était vraiment impressionnant de les voir marcher à côté de notre petite auto. J'ai aussi vu un léopard, des girafes, des zèbres, des gnous, des buffles, des rhinocéros, des hyènes, des hippopotames, des éléphants, des singes et des antilopes.

Au parc Kruger, on est restés dans une hutte ronde avec un toit pointu, qui est appelée un *rondavel*. Ensuite, on est restés dans une tente safari. Aussi, j'ai vu quelque chose d'extraordinaire à un trou d'eau. Il y avait des impalas qui buvaient de l'eau, des phacochères sont arrivés et les ont fait fuir. Ensuite, des zèbres sont arrivés une fois que les phacochères avaient fini de boire. Tout à coup, les zèbres sont partis très vite et deux buffles sont arrivés pour boire.

J'ai visité plusieurs parcs nationaux. Celui que j'ai vraiment aimé s'appelle Drakensberg (montagnes dragon) où on trouve les plus hautes montagnes de l'Afrique du Sud. J'ai fait une randonnée pédestre de cinq heures!

J'ai passé beaucoup de jours à la plage à nager dans l'océan Indien. J'adore nager dans les grosses vagues. J'ai aussi eu une leçon de surf et à ce moment les vagues étaient IMMENSES! Mais mon instructeur trouvait qu'elles étaient petites. Je n'ai pas vraiment aimé cette expérience, car j'ai bu beaucoup d'eau salée. Dans la mer, il fait souvent entre 18 °C et 20 °C et c'est plutôt froid. Par contre, dehors il fait souvent plus de 30 °C et même une journée à Kruger il a fait 43 °C. C'est parce que c'est l'été ici.

Je suis allée au point le plus au sud de l'Afrique où l'océan Indien et l'océan Atlantique se rejoignent, mais ça ne se voit pas. L'eau de l'océan Atlantique est beaucoup plus froide, mais encore « baignable » quand on vient du Yukon.

Mes vacances en Afrique du Sud ont été les meilleures de ma vie de 11 ans. Si vous ne savez pas où voyager, allez découvrir l'Afrique du Sud!

Des drapeaux pour les Jeux

Le 9 février dernier, les élèves de 1^{re} et 2^e années ont organisé une parade pour célébrer le début des Jeux olympiques. La persévérance a été soulignée, ainsi que la formule magique du succès : l'empathie, le respect et l'engagement. Ce sont également les valeurs de notre école! Chaque groupe avait préparé un drapeau représentatif de son équipe.



La vie d'un crayon

Je suis un crayon. Des fois, je ramasse la poussière. Ouf! C'est fatigant. Bon, je vous raconte l'histoire de ma vie. Hum! Hum! Alors, je me repose dans le bureau sale plein de cochonneries. Pouah! Je vomis tellement que c'est dégueulasse. Ah oui, l'histoire... Bon, continuons. Euh... Je disais quoi encore? Ooooh oui!!! Voilà, je suis des fois utilisé et on me sert très très fort. Houlala! Je manque d'air. Ah oui, je suis un crayon qui voyage entre les mains des gens. Les personnes ne font pas attention. Arg! Bon, ce n'est pas facile la vie de crayon, mais c'est correct. Et voilà ma vie de crayon.

La fin!

Oups! J'ai oublié de dire que souvent les gens ont les mains sales. Alors, si vous avez lu ceci et bien, faites attention. La VRAIE fin!

Composition libre de Jean-Christophe Ménard
Élève de 4^e année

Camp de théâtre et activités de plein air



Les élèves de la classe de 8^e/9^e années sont allés pendant trois jours au Centre communautaire du Mont Lorne, du 20 au 22 février. Au programme : camp de théâtre et activités de plein air. La conteuse Évelyne Ménard est venue leur parler des contes et légendes, Marie-Claude Nault a initié les jeunes aux techniques d'improvisation tandis que Guillaume Robert leur a enseigné des principes de théâtre et de portée de la voix. Un beau camp, riche en rires et en couleurs!

Sport et loisirs

Courir en hiver : tout un défi

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est le

1^{er} avril 2018



Bourse à l'intention des artistes professionnels

Le programme de **Bourse à l'intention des artistes professionnels** vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :
Le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca
www.tc.gov.yk.ca/fr/aaa
@insideyukon



Virginia Sarrazin, lors de la Susitna100. Les -25 °C et la longue distance ne l'empêchent pas de garder le sourire.

Photo : fournie

SOIRÉE POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME



EXPOSITION COLLECTIVE
VERS UN NOUVEAU MONDE

MUSIQUE

REMISE DE PRIX

NOURRITURE GRATUITE

COCKTAILS ET MOCKTAILS FÉMINISTES

LE JEUDI 8 MARS, DE 18 H À 20 H
RESTAURANT ANTOINETTE'S
4121, 4^E AVENUE

TOUT LE MONDE EST LE BIENVENU!



Kelly Tabuteau

Cette année, la Yukon Arctic Ultra, la course de l'extrême hivernale du Yukon, a pris un tournant particulier à cause d'une météo très compliquée, lorsque l'organisation a pris la décision d'annuler la catégorie 692 kilomètres (jusqu'à la ville de Dawson). Les températures glaciales — oscillant entre -35 °C et -50 °C — ont eu raison d'un grand nombre de coureurs qui ont finalement dû abandonner après avoir parcouru le marathon jusqu'au chenil de Muktuk. En fin de compte, quatre compétiteurs achèveront les 160 kilomètres (terminant à Braeburn), trois autres continueront jusqu'à Pelly Farm, mais seulement un athlète finira la distance de 480 kilomètres. Des résultats de cette édition 2018, il est légitime de s'interroger quant à la survie des courses à propulsion humaine en hiver, puisque celles-ci sont soumises aux caprices de Dame Nature!

deuxième édition est prévu le 1^{er} juillet 2018, s'est tournée depuis quelques années vers les courses d'hiver en Alaska. De retour de la Susitna100, elle se confie sur les raisons de ce choix : « En Alaska, ce type de course est très populaire : il y a donc un plus grand choix. Elles sont souvent organisées avec plus de points de contrôle, ce qui me permet de courir plus légèrement, ce que j'apprécie grandement. » Cette course de 160 kilomètres, au nord d'Anchorage, est accessible aux cyclistes, aux coureurs et aux skieurs. Elle emprunte des « autoroutes » pour motoneiges, des sentiers de traîneaux à chiens ou des rivières gelées, donnant ainsi peu de dénivélés au tracé. Outre la difficulté physique d'achever une telle course, c'est le mental qui est mis à rude épreuve, car, parfois, les compétiteurs ont l'impression de faire du surplace tellement la vue est déglacée.

Et au Yukon, alors?

Au Yukon, à part l'Arctic Ultra, il n'existe pas vraiment de course hivernale mêlant tous les moyens de déplacement à propulsion humaine. On trouve des défis pour les skieurs, mais rien pour les amateurs de course à pied. Alors, un groupe de pratiquants s'est peu à peu développé

autour de la *Moonlight Runners Society*. Si au départ ce n'était qu'un rendez-vous mensuel pour courir les nuits hivernales de pleine lune, l'intérêt grandissant a permis d'organiser des sorties plus régulièrement. Virginia Sarrazin s'en réjouit : « Cet hiver, j'ai enfin l'occasion de ne pas courir seule! C'est une grande première et c'est encore plus stimulant. » Le succès de cette « société secrète » est tel qu'une délégation yukonnaise de cinq coureurs s'est rendu la fin de semaine dernière à Fairbanks pour prendre part à la course *Chena River to Ridge*, près de Fairbanks en Alaska, pour le 40 kilomètres.

On peut donc tout à fait courir en hiver. Bien sûr, il est primordial de faire attention à la météo et au terrain sur lequel on s'aventure si l'on ne veut pas se mettre en danger. Rejoindre un groupe est toujours plus sécuritaire quand on a peu d'expérience en la matière. Source de motivation et d'apprentissage, cela permet de continuer son activité estivale pendant la saison froide. On peut retrouver toutes les propositions de sorties de la *Moonlight Runners Society* sur le groupe Facebook du même nom.

Prendre exemple sur les voisins alaskiens

Virginia Sarrazin, passionnée de course à pied et instigatrice de l'unique ultra-marathon du Yukon dont le départ de la

Sport et loisirs

Le Yukon sera représenté aux prochains Jeux d'hiver de l'Arctique

Kelly Tabuteau

Revenue avec 100 médailles en 2016 de Nuuk au Groenland, la délégation du Yukon est prête à en découdre lors de cette nouvelle édition des Jeux d'hiver de l'Arctique, qui se dérouleront dans la région de Slave South, dans les Territoires du Nord-Ouest, du 18 au 24 mars prochains. Cette compétition sportive internationale regroupe plusieurs équipes de pays circumpolaires : historiquement, le Yukon, les T. N.-O. et l'Alaska, auxquels se sont ajoutés au fil des éditions le Nunavut, le Nunavik (Québec), le Nord de l'Alberta, le Groenland, la Russie et la Laponie. *L'Aurore boréale* vous en dit plus.

Les Jeux d'hiver de l'Arctique, kékako?

Sorte de Jeux olympiques pour la jeunesse, les *Arctic Winter Games* (AWG) sont une combinaison de compétitions athlétiques, d'échanges culturels et d'interactions sociales. Ainsi, tous les deux ans, les jeunes du Nord, mais aussi quelques adultes (dépendant des catégories), s'affrontent dans une vingtaine de sports différents. Parmi eux, des disciplines classiques, comme le volleyball, la lutte, le tennis de table, le curling ou le patinage artistique; tout comme des disciplines plus méconnues du grand public : le saut de traîneaux, le bras de fer, la savate alaskane, le triple saut ou la traction du doigt, toutes issues des sports arctiques ou des jeux dénés.



Bianca Berko-Malvasio pendant une séance d'entraînement au coup de pied simple. Elle sera aux Jeux pour une deuxième participation.

Photo : fournie

Une des différences majeures avec les autres compétitions internationales, c'est le sens de camaraderie considérable qui règne aux AWG. Gaël Marchand, directeur général du *Yukon Aboriginal Sport Circle* (YASC), association responsable des équipes yukonnaises, confie : « C'est vraiment autre chose, tout le monde s'entraide pendant la compétition : les

juges, les entraîneurs et même les adversaires! L'idée est vraiment que chacun puisse atteindre le meilleur de soi-même. »

Outre le fait de promouvoir les valeurs des Premières Nations et le sport auprès de la jeunesse nordique, les AWG ont un impact économique dans la communauté qui héberge les Jeux : créer des partenariats, ainsi que développer

des liens économiques et politiques plus forts entre toutes les régions présentes.

Le Yukon se démarquera dans les sports arctiques...

Les sports arctiques sont souvent un des événements marquants des AWG. À l'instar de l'athlétisme, les compétiteurs font preuve d'exploits physiques (force athlétique et endurance), mais dans des disciplines uniques et dans lesquelles l'équipe du Yukon excelle, comme le coup de pied simple, le coup de pied double ou le saut groupé. Considéré comme le jeu inuit le plus important, le coup de pied simple se pratique en intérieur. Le but : sauter avec les deux pieds simultanément, puis avec l'un des deux, tenter de toucher une cible suspendue à une hauteur déterminée; petite particularité, il faut atterrir sur le pied qui a touché la cible, démontrer un contrôle et un équilibre en rebondissant plusieurs fois sur ce pied, avant de poser l'autre au sol.

... tout comme dans les jeux dénés!

La délégation yukonnaise ne sera pas en reste non plus sur les jeux dénés où les jeunes reproduiront des comportements que

les Dénés (peuple athabaskan du Nord) pratiquaient au quotidien pour se préparer à la saison de chasse et de pêche, mais aussi pour se divertir. Inspirés donc des coutumes dénés, il existe une diversité impressionnante de jeux. Dans les plus répandus, on retrouve la traction du doigt et le serpent des neiges.

La traction du doigt servait à muscler les doigts des pêcheurs qui étaient obligés de transporter de lourds poissons depuis le rivage, jusqu'à leur village, en utilisant leurs doigts en guise de crochet. Dans le jeu des AWG, les deux adversaires entrecroisent leur majeur et exercent une traction jusqu'à ce qu'un lâche... Le serpent des neiges, lui, reproduit l'enseignement de la chasse au gibier. Il s'apparente au lancer de javelot.

On suivra donc avec attention le retour des jeunes de l'École Émilie-Tremblay, de l'École élémentaire de Whitehorse et d'autres écoles de la ville, qui iront défendre le drapeau yukonnais aux Territoires du Nord-Ouest. En tout, c'est une délégation de 28 athlètes que le YASC encadrera. On pourra suivre le déroulement des épreuves presque en direct sur la page Facebook Arctic Winter Games 2018. ■

Survie alimentaire pour les jeunes (14 ans et plus)

Tu veux aller au-delà du plat de pâtes réchauffées et des barres d'énergie?

Cet atelier est pour toi (et tes amis). Viens apprendre à cuisiner des plats santé, simples et pas chers avec Olivier Yergeau, diététiste bilingue.

NOUVELLE DATE

27 mars 2018, 11 h à 13 h
Repas fourni sur place.
Places limitées.

Inscription obligatoire avant le 23 mars :
reception@afy.yk.ca
668-2663, poste 500

Gratuit!

Présenté par le PCS en collaboration avec l'AFY.



MT SIMA

Du vendredi au dimanche
10 h à 16 h

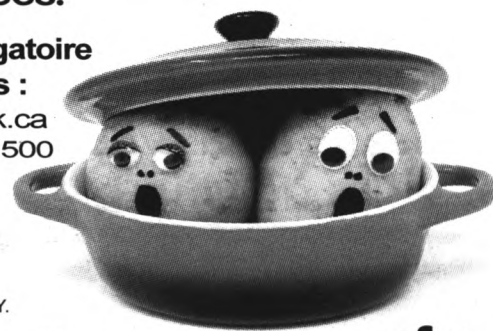
www.mountsima.com
867-668-4557

École de glisse
du Mt Sima

Quelques places disponibles pour
LA RELÂCHE DU PRINTEMPS
Inscriptions : www.mountsima.com

Les conditions de neige fraîche sont excellentes
pour découvrir le ski ou le snowboard en cours privé.

À découvrir également le nouveau programme *Parent & Tot*.





La séance du printemps 2018 de l'Assemblée législative du Yukon été convoquée jeudi 1 mars 2018.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/house/cop.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuilleton, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/>

Le sous-titrage codé est disponible.



The 2018 Spring Sitting of the Yukon Legislative Assembly convened on Thursday, March 1, 2018.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed on the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/>

Closed captioning is available.

Capsules

Pas de bébés pour les baleines noires?

Agence Science-Presse

Si la tendance se maintient, les baleines noires de l'Atlantique Nord pourraient disparaître d'ici 2040. Après les inquiétudes suscitées depuis l'été dernier par 18 morts principalement attribuables aux humains, les chercheurs s'interrogeaient cette semaine sur le fait qu'ils n'avaient observé aucun nouveau-né pendant la saison normale des naissances, de novembre à février. Ces baleines noires (*Eubalaena*

glacialis) sont classées « espèce en péril ». Il en reste environ 430, dont une centaine de femelles. Comme une bonne partie des décès sont le résultat de baleines qui se sont prises dans des filets de pêche, l'espoir est que de nouveaux types de pièges adoptés par les pêcheurs de homards, sans cordes, réduisent le taux de mortalité. Mais les tests commencent à peine sur les côtes de l'Atlantique.

Le réchauffement rapide des eaux de la région, notamment dans le Golfe du Maine, pourrait

aussi être un facteur important, parce qu'il réduit la quantité de nourriture disponible dans les « garde-manger » habituels de ces mammifères. L'Agence américaine des océans et de l'atmosphère estime que 17 baleineaux sont nés en moyenne chaque année entre 1990 et 2014 — mais seulement cinq en 2017.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/03/bebes-pour-baleines-noires>

AVIS ET DEMANDE DE SOUMISSIONS

Le Comité d'examen de la rémunération des juges militaires a été institué en application de l'article 165.33 de la *Loi sur la défense nationale*, L.R.C. 1985, Chap. N-5, telle que modifiée. Il a pour mandat d'examiner la question de savoir si la rémunération des juges militaires est adéquate, et de faire rapport de ses recommandations à cet égard auprès du Ministre de la défense nationale.

Le Comité invite toute personne intéressée à lui soumettre, dans l'une ou l'autre des deux langues officielles, un mémoire écrit, d'un maximum de 20 pages, portant sur toute question découlant du mandat du Comité. Toute personne intéressée doit aviser le Secrétaire exécutif de son intention d'intervenir dès que possible. Les soumissions écrites devront être déposées au plus tard le 26 mars 2018 et doivent être déposées sur support papier (4 copies) ainsi qu'électroniquement.

Toute personne ayant déposé un mémoire écrit peut également demander au Comité une prorogation du délai ou d'être entendu par celui-ci. Si une personne demande d'être entendue, l'audience orale aura lieu le 24 avril 2018.

Hon. Michel Bastarache, C.C., Q.C. Hon. Jean-Louis Baudouin, Président James Edward Lockyer, Q.C.

Veillez acheminer toute soumission ou enquête au soin de :

Pierre Champagne
Secrétaire exécutif et Conseiller juridique
160 Elgin Street, Suite 2600, Ottawa, Ontario, K1P 1C3
Tél : (613) 783-8677
Fax: (613) 788-3615
pierre.champagne@gowlingwlg.com

Planification stratégique des

EssentiElles

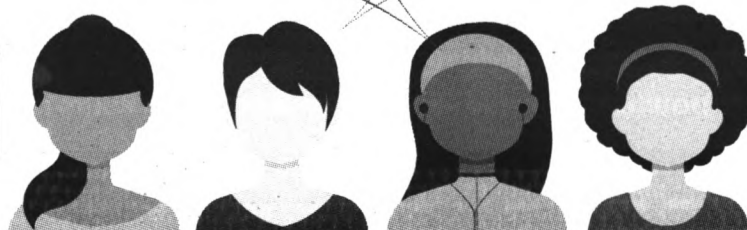
Vous êtes francophone ou francophile et l'avenir du groupe de femmes francophones Les EssentiElles vous tient à cœur? Que voyez-vous dans les 5 prochaines années pour Les EssentiElles?

**Nous voulons vous entendre!
À vous de vous prononcer!**

Remplissez notre sondage en ligne d'ici le 16 mars prochain :
lesessentielles.ca/publications/plan-strategique

Programmes
Vision

Activités
Mandat



Divertissement

CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

Le club de lecture Les p'tits yeux pointus est composé de jeunes lecteurs et lectrices âgés de 6 à 9 ans qui se rencontrent mensuellement pour explorer ensemble la littérature francophone d'ici et d'ailleurs. Pour amorcer leur défi de lecture annuelle (2 500 pages lues collectivement), les jeunes ont choisi d'explorer *Les trois petits jambons*.

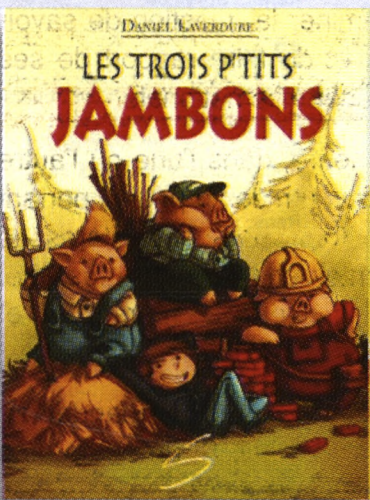


Les trois petits jambons

Auteure : Daniel Laverdure
Illustratrice : Annie Rodrigue
Type de récit : roman (parodie)



5 à 8 ans



Résumé : Maxime, 10 ans, est « gardé » par une grand-mère intolérante et impatiente (problèmes de digestion) dans une maison impossible où il n'y a AUCUN écran à sa portée. C'est l'ennui total! Par chance, la fée Tiguée, sa bonne fée marraine, a juste assez d'énergie pour passer par la fenêtre et lui accorder son vœu. En manque d'inspiration, ses yeux tombent sur un vieux livre de contes, qui eux n'ont rien d'inspirant. Il fait alors le souhait d'obtenir le pouvoir de transformer ces histoires plates à sa manière. Avant même d'avoir le temps de dire « pouf! », il se retrouve personnage-créateur dans le classique conte *Les trois petits cochons*. Et là, il peut faire ce qu'il veut... Une occasion en or pour un petit garçon plein d'imagination et au jugement facile, de revoir l'histoire traditionnelle et peut-être, de se faire de nouveaux amis...

♥ Pourquoi on l'aime

- C'est une parodie (une histoire qui se moque d'une autre) des *Trois petits cochons* vue par un petit garçon qui cherche à se distraire. C'est amusant.
- Maxime est drôle parce qu'au début, il juge beaucoup par les apparences, mais finalement, il apprend qu'il faut savoir donner sa chance à tout le monde et prendre son temps pour connaître ce qui se trouve autour de lui.
- On aime comparer la version traditionnelle avec la nouvelle version de Maxime « Laverdure ».
- Ça nous donne envie de réécrire nous aussi des histoires qu'on connaît avec des fins différentes, moins dramatiques et plus drôles.
- Ça fait réfléchir sur le pouvoir de l'auteur comme créateur de personnages, de décor et surtout, ça nous questionne sur l'intention de l'auteur (le message qu'il souhaite passer aux lecteurs et lectrices).

NOTE : Vous souhaiteriez lire ce livre ou démarrer votre propre club de lecture en français? Ce livre est disponible en exemplaires multiples pour emprunt gratuit dans le réseau des bibliothèques publiques du Yukon! Renseignez-vous au comptoir de prêt de votre bibliothèque locale!

Rédaction : Sandra St-Laurent, animatrice

SUDOKU

JEU N° 503

	1		5	9				
		9				2	6	
2		6						
8		1						
4	3							2
				7	5			
		8	6	3				9
				4				8
			8	9	7			5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 503

9	8	7	6	5	4	3	2	1
8	9	7	6	5	4	3	2	1
7	6	5	4	3	2	1	9	8
6	5	4	3	2	1	9	8	7
5	4	3	2	1	9	8	7	6
4	3	2	1	9	8	7	6	5
3	2	1	9	8	7	6	5	4
2	1	9	8	7	6	5	4	3
1	9	8	7	6	5	4	3	2

MOT CACHÉ

THÈME : LE CONTENU D'UN JOURNAL
9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------|--|--|--|--|--------------------------------|-----------------|--------------------|---|---------------|--------------------------|---------------|--|---|----------------|----------------------------------|--------------------------------------|---|---|-------------------------------------|--------------|--------------|
| A ACTION
ACTIVITÉ
ACTUALITÉ
AFFAIRES
ANNONCES
ARTICLES
ARTS
AVIS
AXER | B BASÉ
BOURSE
BUT | C CAHIER
CHRONIQUE
COLONNES | COMMUNIQUÉ
COURRIER
COURSE
COUVERTURE
CRÉE
CRIME
CULTUREL | D DATE
DÉCÈS
DÉTAIL
DIVERS | E ÉCHO
ENQUÊTE
ÉVÉNEMENTS
EXPOSÉ | F FAITS
FILM
FOIS | G GUERRE | H HOROSCOPE | I INFORMATION
INSOLITE
INTERNATIONAL | J JOUR | L LETTRES
LIEU | LOISIR | M MESSAGES
MÉTÉO
MIEUX
MODE
N | NATIONAL
NÉCROLOGIE
NOTER
NOUVELLES | O OFFRE | P PAGES
PHOTOS
PIGE | PROCÈS
PUBLICITÉ
PUBLIE | R REGIONAL
RENSEIGNE
REPORTAGES
RÔLE
RUBRIQUES | S SCOOP
SECTION
SERV
SERVICES
SOMMAIRE
SPECTACLES
SPORT
SUIVI | T TEXTES
TIRAGE
TITRES | U UNE | V VUE |
|--|--------------------------------|--|--|--|--|--------------------------------|-----------------|--------------------|---|---------------|--------------------------|---------------|--|---|----------------|----------------------------------|--------------------------------------|---|---|-------------------------------------|--------------|--------------|

L	E	T	T	R	E	S	R	S	S	E	P	O	C	S	O	R	O	H	U
S	T	R	A	J	T	X	E	E	I	E	S	C	E	A	O	U	V	N	P
E	S	A	B	E	O	C	P	G	L	P	L	C	O	H	H	D	E	U	S
E	C	E	X	A	N	U	O	O	O	G	T	C	C	U	S	I	B	I	E
R	R	T	G	O	F	L	R	R	S	I	U	E	A	T	R	L	E	T	L
I	E	I	N	A	O	F	T	C	O	E	T	E	N	T	R	I	R	I	C
S	E	N	A	R	S	L	A	N	O	I	G	E	R	E	C	L	I	U	I
I	A	E	C	M	E	S	G	I	L	L	M	A	E	R	A	E	L	E	T
O	N	E	U	S	M	N	E	O	R	E	O	T	P	U	E	T	P	S	R
L	N	T	R	Q	O	O	S	M	N	E	I	N	T	T	U	M	E	S	A
R	S	U	E	I	I	N	S	E	O	C	S	C	N	R	I	C	I	I	D
U	O	E	T	R	I	N	V	T	I	R	A	G	E	E	I	T	L	R	E
B	E	C	L	V	N	E	U	L	T	G	E	L	U	V	S	A	R	U	C
R	A	T	I	L	A	A	B	M	A	P	N	X	R	O	U	N	R	Q	E
I	T	U	I	V	E	U	T	M	M	S	O	E	A	O	D	I	U	N	S
Q	S	O	I	V	P	V	E	I	R	O	S	O	I	C	N	A	Q	O	E
U	M	S	F	I	I	T	U	E	O	O	C	T	C	O	B	U	T	T	C
E	L	O	G	F	E	T	V	O	F	N	A	R	R	S	E	R	T	E	O
S	I	E	I	O	R	I	C	A	N	N	A	H	S	T	I	A	F	R	R
S	F	L	M	O	D	E	T	A	J	L	C	L	E	S	O	T	O	H	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : EDITORIAL

À la recherche d'un emploi?

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :
Yukon
Gouvernement

Coup d'oeil



Photo : Thibaut Rondel

Mario Alves fait découvrir au public son pays d'origine, le Portugal, lors d'une présentation en français donnée au Centre de la francophonie, jeudi 1^{er} mars.

Midi-causerie santé

SÉRIE MYTHES ET RÉALITÉS

Vous êtes-vous déjà demandé si une cure était le meilleur moyen de nettoyer votre organisme? Ou s'il était nécessaire d'avoir une alimentation extra protéinée?

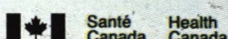
Participez au midi-causerie animé par Olivier Yergeau, diététiste bilingue, pour connaître les réponses.

Mercredi 14 mars
12h à 13h

Salle de formation, 2^e étage
Centre de la francophonie
302, rue Strickland
(Whitehorse)

Inscription obligatoire :
reception@afy.yk.ca
668-2663, poste 500

Gratuit!



Calendrier communautaire

8 mars

■ **18 h à 20 h 30** : Journée internationale de la Femme. Bouchées, cocktails et mokaïls, remise de prix pour les femmes du Yukon. Gratuit. Chez Antoinette's. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca.

■ **20 h** : Tournée de l'humour des Rendez-vous de la Francophonie avec Neev, Jérémie Larouche et Mike Paterson. Centre d'interprétation de la Béringie. **Rens.** : rire.afy.yk.ca

Dès le 9 mars

■ Exposition *Les Femmeuses*. Exposition collective ayant pour thème *Vers un nouveau monde*. Centre de la francophonie. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

9 mars

■ **18 h** : Souper à la bonne franquette. Repas, concours de talents et présentations théâtrales. Gymnase de l'École Émilie-Tremblay. **Rens.** : eet.csfy.ca/calendrier

10 mars

■ **9 h 15 à 10 h** : Circuit d'exercices à haute intensité. Entraînement qui alterne des périodes d'efforts courts et intenses et des périodes de récupération. Better Bodies. **Rens.** : afy.yk.ca

■ **10 h 5 à 11 h** : Cardiovélo. Entraînement sur vélo stationnaire avec musique. Better Bodies. **Rens.** : afy.yk.ca

■ **De midi à 17 h**. Cuisine collective sous le thème « Repas réconfortants ». Coût : 40 \$. Activité réservée aux membres des EssentiElles. Inscription obligatoire : elles@lesessentielles.ca

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

11 mars

■ **De 14 h à 17 h** Atelier de jardinage. Coût : 15 \$ pour les membres des EssentiElles, 20 \$ pour les non-membres. Inscription obligatoire. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

12 mars

■ **8 h 30 à 16 h 30** : Habiletés de gestion. Apprenez à gérer, à motiver et à fidéliser votre personnel. Centre de la francophonie. **Rens.** : pro.afy.yk.ca

13 mars

■ **18 h 15 à 19 h** : Danse créative en pyjama. Activité gratuite pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte.

Centre des Jeux du Canada. **Rens.** : genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca

14 mars

■ **14 h à 18 h** : Salon de l'emploi et du bénévolat. Rendez-vous pour les chercheurs d'emploi, les entrepreneurs, les étudiants et le grand public. Centre culturel des Kwanlin Dün. **Rens.** : yuwin.ca

■ **12 h à 13 h** : Midi-causerie santé. Nutrition : mythes et réalités. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org

15 mars

■ **12 h 30 à 14 h** : *Chante-la ta chanson*. Spectacle de chansons interprétées par des élèves du primaire. Centre culturel des Kwanlin Dün. **Rens.** : danielle.bonneau@gov.yk.ca

16 et 17 mars

■ **8 h 30 à 17 h** : Premiers soins en santé mentale. Dépistage des différents troubles de santé mentale et intervention en cas de crise. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

17 mars

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

18 mars

■ **12 h à 16 h** : Cabane à sucre. Tire d'érable sur la neige lors du Thaw di Gras Spring Carnival à Dawson. Stationnement du Diamond Tooth Gerties. **Rens.** : cabane.afy.yk.ca

20 mars

■ **14 h à 16 h** : Projection de courts-métrages. Cinéma d'animation et jeux pour les petits et les grands (8 et +). Bibliothèque publique de Whitehorse. **Rens.** : ypl.gov.yk.ca/fr/programs.html

■ **19 h à 21 h** : Danse sociale. Apprentissage des pas de merengue et de swing suivi d'une soirée dansante. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

22 mars

■ **12 h à 13 h** : Midi-causerie Emploi. Comment présenter une demande d'emploi au gouvernement du Yukon? Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

Jusqu'au 31 mars

■ Exposition *Forested/En forêt*. Réflexion sur les vastes espaces sauvages qui nous entourent par l'artiste Virginie Hamel. Northern Front Studio.

Petites annonces

■ Jeune professionnel francophone cherche une chambre meublée à long terme, de préférence proche du centre ville. Gérard : 867-332-2694.

■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer ►►

pub@auroreboreale.ca